

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue française



Mémoire de Master
Pour l'obtention du diplôme de

Master de français

Spécialité : Littérature Générale et Comparée

Présenté

Par

Mlle. LAOUAR Fatima Zahra

Titre :

**La force et le défi de la femme
dans le roman *La femme sans sépulture*
d'Assia DJEBAR
« Approche sociocritique »**

Directeur de mémoire : Dr. BENHELAL El Hadi

Soutenu publiquement le : 20 /09/2023

Devant le Jury :

Mlle. OULAD ALI Zineb	Pre.	Université de Ghardaïa	Président
Mr. BENHELAL El Hadi	MCB	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mr. AHNANI Farid	MCA	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Je remercie en premier lieu Dieu le Tout -Puissant de m'avoir donné la puissance et la volonté pour terminer cette tâche.

J'adresse mes remerciements à mon encadrant

Dr. BENHELAL El Hadi pour tous les efforts qui a fourni pour moi ; pour tous ses conseils et remarques, sa présence continue et son orientation.

J'exprime mes respectueuses gratitudees à

Pre. OULAD ALI Zineb, pour avoir accepté de présider ce jury.

Je remercie également Dr. AHNANI Farid qui a bien voulu examiner ce travail.

Je désire aussi remercier ma cousine L. Asmaa pour ses multiples et incessantes aides.

Finalement, je remercie tous ceux ou celles qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce mémoire.

A vous tous, un grand Merci.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À Mon Cher père Ahmed, mon roi, ma source ultime d'amour et d'affection, tu m'as tout appris, tout enseigné, tu m'as élevé comme une reine, tu m'as appris à me battre et à toujours me relever, sans toi je ne serais jamais la fille que je suis aujourd'hui.

À Ma Chère Mère Khadija, à la plus belle des mères, cette femme forte et extraordinaire, pour ses sacrifices, pour son soutien et sa tendresse. Elle m'a offert la vie, elle a supporté mes caprices et essuyé mes chagrins, tu es mon inspiration, mon soutien, mon modèle, ma force. Merci d'être ma maman.

*À l'amour de ma vie et mon âme mes sœur qui sont toujours avec moi
Ikram et Assia.*

À mon frère, Mohammed, mes belles nièces Nour et Malak et mes princes charmants charaf, Madjed et Mazen.

À ma grande mère khaira et mes tantes

À ma copine Ahlem.

LAOUAR Fatima-Zahraa



Table des matières

INTRODUCTION01

Chapitre I. L’approche sociocritique dans la littérature

Introduction	06
I.1 Les origines de la sociocritique.....	07
I.2 La conception de la sociocritique.....	09
I.2.1 Les concepts clés de la sociocritique	11
I.3 Les champs d’exploitation de la sociocritique.....	14
I.4 sociocritique et littérature algérienne.....	15
I.4.1 Les limites de la sociocritique.....	18
I.5 sociocritique et Assia Djebar	20
I.6 littérarité et socialité.....	21

Chapitre II. Comment représente la force et le défi de la femme

Introduction	29
II.1 Titrologie	30
II.1.1 Étude du titre	30
II.1.2 Sociocritique du titre.....	32
II.2 Analyse sociocritique de La Femme sans sépulture.....	33
II.2.1 Analyse sociocritique du prologue	34
II.2.2Analyse de l’intrigue.....	37
II.2.2.1 les enjeux historiques et politique	37
II.2.2.2le discours sur la famille de zoulikha	38
II.2.2.3le discours sur la force de Zoulikha.....	38
II.2.2.4 Le discours de défi de zoulikha	38
II.2.3 Épilogue et société de la fiction.....	39
II.3 sociocritiques des monologues	42
II.3.1. Monologues et effets.....	42

II.3.2 Commentaires sociocritiques.....	45
II.3.3 Le statut de la femme.....	48
II.4 Synthèse	50
CONCLUSION	54
ANNEXES	
BIBLIOGRAPHIE	

INTRODUCTION

Dans le foisonnement inextinguible de la littérature, certaines œuvres se distinguent non seulement par leur puissante force narrative, mais aussi par leur capacité à refléter et à interroger les réalités socioculturelles de leur temps. Parmi ces œuvres, "*La femme sans sépulture*" d'Assia DJEBAR se dresse tel un phare, illuminant l'univers de la littérature contemporaine. En effet, ce roman transcende les limites de la narration pour se métamorphoser en un espace polysémique où la force et le défi de la femme se conjuguent dans un ballet littéraire aussi subtil que complexe. Ainsi, l'exploration des thèmes de la force et du défi de la femme au sein de cette œuvre s'avère être une entreprise fascinante et prometteuse, puisant sa légitimité dans l'approche sociocritique.

Au cœur de cette étude émerge une problématique éminemment actuelle et pertinente : comment l'œuvre *La femme sans sépulture* dépeint-elle la force et le défi de la femme à travers la perspective sociocritique ? Cette question incite à analyser de manière approfondie la dynamique interrelationnelle entre les dimensions narratives, sociales et culturelles du texte. En outre, cette problématique s'attache à déchiffrer les mécanismes par lesquels la sociocritique peut éclairer les nuances de la représentation féminine et éclairer les enjeux de pouvoir qui lui sont intrinsèques.

Pour appréhender avec justesse et rigueur la problématique susmentionnée, cette recherche vise à accomplir les objectifs suivants :

Explorer les origines de la sociocritique : En retrouvant les racines de la sociocritique et en examinant ses précurseurs, il sera possible de contextualiser cette approche et de mieux comprendre comment elle a émergé en réponse aux besoins d'interprétation de la littérature.

Comprendre la conception de la sociocritique : En scrutant les diverses conceptions et évolutions de la sociocritique, cette recherche s'emploie à éclairer les diverses modalités d'application de cette approche dans l'analyse littéraire.

Analyser les liens entre littérarité et socialité : En explorant les ramifications intrinsèques entre la littérature et la société, cette étude cherche à mettre en évidence la manière dont les récits littéraires tissent des connexions intimes avec leur contexte culturel et historique.

Examiner les champs d'exploitation de la sociocritique : En analysant les diverses dimensions que la sociocritique peut aborder, cette recherche ambitionne d'appréhender les multiples facettes par lesquelles cette approche peut enrichir l'analyse d'un texte littéraire.

Analyser la représentation de la force et du défi de la femme dans "La femme sans sépulture" : En étudiant la structure de la société du texte, en scrutant les structures sociales ainsi que les enjeux historiques et politiques, cette recherche s'attache à mettre en lumière comment ces thèmes sont exprimés dans l'œuvre.

Le Chapitre I expose un contexte fondamental en révélant les racines de la sociocritique, éclairant ses tenants et aboutissants ainsi que sa relation intime entre littérarité et socialité. Au sein de ce chapitre, les champs d'exploitation de la sociocritique sont soigneusement balisés, préparant ainsi le terrain pour une analyse approfondie du roman choisi.

Le Chapitre II, quant à lui, se consacre à la manière dont la force et le défi de la femme se déploient au sein de l'œuvre. En disséquant la structure de la société du texte, les structures sociales, les enjeux historiques et politiques sont mis en lumière, jetant ainsi les bases pour une compréhension plus profonde de l'univers où évoluent les personnages. À travers l'examen du discours sur la famille de Zoulikha, du récit de sa force et enfin de son audacieux défi, ce mémoire met en relief les multiples facettes de la féminité qui résonnent dans l'œuvre d'Assia DJEBAR.

Ce travail de recherche ambitionne donc de tisser une toile complexe et riche en sens, offrant une perspective éclairante sur la façon dont les femmes se forgent, résistent et triomphent dans un monde en perpétuelle mutation. Chaque chapitre se dresse comme un pilier soutenant cette exploration en profondeur, et c'est à travers cette lentille sociocritique que *La femme sans sépulture* se révélera dans toute sa splendeur narrative et analytique.

Dans le cadre de cette investigation, plusieurs hypothèses se dessinent :

La sociocritique offre un cadre analytique propice à la mise en évidence des mécanismes socioculturels qui influencent la représentation de la force et du défi de la femme dans *La femme sans sépulture*.

Les structures sociales, les enjeux historiques et politiques du contexte de l'Algérie coloniale contribuent à façonner la manière dont les personnages féminins négocient et manifestent leur force et leur défi.

Le discours sur la famille, la force et le défi de Zoulikha constituent des fenêtres privilégiées pour explorer la complexité des thèmes de la féminité au sein de l'œuvre.

Ainsi, ce mémoire se présente comme une entreprise d'analyse approfondie, embrassant le texte d'Assia DJEBAR à travers les prismes de la sociocritique, dans l'optique d'élucider comment la force et le défi de la femme s'y déploient et résonnent. Chaque chapitre devient un élément essentiel de cette exploration, convergeant vers une compréhension plus profonde des dynamiques socioculturelles qui façonnent le paysage littéraire de *La femme sans sépulture*.

CHAPITRE I

L'approche sociocritique dans la littérature

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

Introduction

La sociocritique émerge comme une approche novatrice et pertinente au sein des études littéraires, offrant une vision éclairante sur les relations dynamiques entre la littérature et les réalités sociales, culturelles et historiques qui l'environnent. Depuis son avènement, la sociocritique a suscité un intérêt croissant parmi les chercheurs et les critiques littéraires en raison de sa capacité à dévoiler les multiples couches de signification qui résident au cœur des œuvres littéraires et de mettre en lumière la manière dont elles reflètent et influencent le tissu social. Ce chapitre se penchera sur divers aspects fondamentaux de la sociocritique, en explorant ses origines, ses concepts clés, son application dans le contexte de la littérature algérienne, en particulier l'œuvre d'Assia DJEBAR, tout en identifiant également ses limites. La première section de ce chapitre examinera les origines de la sociocritique en tant qu'approche critique. En retraçant son évolution historique, nous découvrirons comment cette méthode analytique a émergé en réponse à un besoin de comprendre plus profondément la manière dont la littérature entretient un dialogue constant avec les enjeux sociaux, culturels et politiques. De l'émergence des études culturelles et de la recherche sur les rapports entre littérature et société, la sociocritique a pris forme en tant qu'outil critique permettant de décrypter les ramifications complexes des œuvres littéraires.

La deuxième section se penchera sur la conception de la sociocritique et les principes qui la sous-tendent. Nous examinerons comment la sociocritique considère la littérature comme un reflet et un agent de la société, où les idéologies, les tensions sociales et les discours culturels s'entrecroisent et se manifestent. Cette section mettra en lumière comment la sociocritique démontre que les textes littéraires sont imprégnés d'idées et de croyances qui influencent la façon dont ils sont produits et reçus.

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

Dans la troisième section, nous nous pencherons sur l'exploitation de la sociocritique dans l'analyse littéraire. Cette partie démontrera comment cette approche est appliquée pour révéler les mécanismes idéologiques dans les œuvres, pour décoder les références intertextuelles, et pour étudier les manières dont les écrivains engagent des conversations avec leur contexte social. Nous explorerons également comment la sociocritique permet de saisir les différentes couches de signification qui contribuent à la construction du sens dans les œuvres littéraires.

La quatrième section analysera le lien fondamental entre littérarité et socialité au sein de la sociocritique. Nous discuterons de la manière dont les concepts clés de l'approche, tels que l'idéologie, l'intertextualité et la représentation, jouent un rôle central dans la manière dont les textes littéraires révèlent et remettent en question les normes et les valeurs de la société.

Ensuite, nous nous concentrerons sur les concepts clés de la sociocritique, notamment l'idéologie, l'intertextualité, la représentation, l'engagement social et politique, ainsi que l'historicité.

Nous expliquerons comment ces concepts permettent de décoder les dimensions sociales et culturelles des textes littéraires et d'appréhender les interactions complexes entre la littérature et la société.

Dans les sections suivantes, nous aborderons la manière dont la sociocritique s'applique spécifiquement à la littérature algérienne et à l'œuvre de l'éminente écrivaine Assia DJEBAR. Nous mettrons en évidence comment cette approche critique révèle les enjeux politiques, culturels et identitaires qui marquent l'écriture algérienne, en examinant comment Assia DJEBAR utilise la sociocritique pour explorer les expériences féminines, les effets du colonialisme et les enjeux identitaires dans ses textes. Ainsi, ce chapitre abordera également les limites de la sociocritique. Nous soulignerons comment cette approche peut parfois aboutir à des généralisations excessives, à une réductionnisme simpliste et

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

à des biais idéologiques. Il est essentiel de reconnaître ces limites pour maintenir une analyse littéraire nuancée et complète.

I.1. Les origines de la sociocritique

La sociocritique est une approche qui vise le discours social dans une œuvre littéraire. La sociocritique est un terme qui a été créé par : Claude DUCHET en 1971 sa théorie consiste à étudier le texte littéraire sur un point de vue sociocritique ou bien l'analyse du texte littéraire sous un angle historique du discours social.

Selon DUCHET : « *le texte lui-même comme lieu où se joue et n'effectue une certaine socialité.* » (Bergez, 1996 :123).

Il veut nous apprendre que le discours social a un lieu et interaction des personnages dans le texte littéraire.

Il considère que l'origine de la sociocritique dans son livre intitulé : « *sociocritique* », il prononce que : « *commençons par le malentendu la fortune du mot [sociocritique] est fallacieuse / [...] À trop être étendu, il perd toute pertinence* » (Claude DUCHET, 1979 :220) Il voit que l'origine du mot sociocritique n'est pas claire quand on cherche plus loin l'origine de son concept. Pour cette raison il confirme que la sociocritique n'est pas inscrite dans la sociologie de la littérature ni une théorie mais une méthode pour analyser le discours social dans un texte littéraire : il déclare dans un entretien qui a été fait en 2005 dans la revue littérature avec Ruth AMOSSY : « *la sociocritique n'est pas une sociologie de la littérature* » (AMOSSY Ruth, 2005 :136).

Alors et dès 1970 la sociocritique se démarque vis-à-vis de la sociologie de la littérature et prend une démission spécifique à elle, loin du stade de la sociologie de la littérature : « *la sociocritique n'est ni une discipline ni une théorie. Elle n'est pas non plus une sociologie, encore moins une méthode.* » (POPOVIC, Pierre, 2011). On constate que cette approche dite la sociocritique se diffère à la

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

sociologie de la littérature, Cette dernière qui s'intéresse aux liens et la relation qui unissent société et littéraire.

Alors que la sociocritique n'est qu'une approche qui s'intéresse à l'analyse du discours social.

La sociocritique apparaît en France dernièrement, en revanche la sociologie de la littérature existait officiellement et avant le concept de la sociocritique.

On sait tous que c'est difficile de s'éparer la littérature de la société, autrement dit que la sociocritique n'est qu'une branche de cette discipline mais se distingue par l'analyse et la critique du discours social. Le développement de la sociocritique a passé par des difficultés : absence des travaux de critique par les sociocritiques – eux même, manque des rencontres et colloques. Par conséquent, des ouvrages de Zina, Gros, Robin Tous réunis pour rassembler les travaux de Claude DUCHET et ça, s'est fait dans l'années 1960.

La sociocritique est approche depuis 40 ans, en France, présumant dans l'école de paris VIII a rassemblé autour de DUCHET et au fil du temps.

Selon Pierre V. Zima, la sociocritique est un ensemble des approches théoriques qui sont approximativement se rassemblent et après elles s'unissent pour former une approche théorique : « désigne de nombreuses approches théoriques disparates qu'il est impossible de subsumer sous une définition à la fois unique et nuancée. (Beaumarchais, 1984 : 475-476)

Quant à Goldman et dans son ouvrage : « le dieu coché » (Gallimard, 1959), il contribue à la naissance de la sociocritique par sa critique ou jansénisme. Il ce courant d'un œil tragique, il constate une certaine cohérence quand il analyse les ouvrages du passé de ce courant.

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

I.2 La conception de la sociocritique

La notion de la sociocritique est a été évoquée pour la premier fois par *Madame De Staël* au 19ème siècle dans son ouvrage de la littérature considéré dans ses rapports avec les institutions sociale (1800). Dans son livre, l'écrivaine essaye de montrer l'importation de la littérature au sein des cercles sociales, c'est-à-dire dans les domaines : législatives, les pratiques religieuses, les coutumes des gens et leurs mœurs, et aussi l'inverse, l'influence de ces domaines sur l'esprit de l'auteur pour qu'il laisse des emprunts de ces derniers sur le produit littérature : « *Je me suis proposée d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelle est l'influence de la littérature sur la religion, les mœurs et les lois* » (Staël, 1920).

Ici l'exemple de la bonne conduite dans les fables de la fontaine qui qualifie les mœurs de la société par une culture de bonnes mœurs. Les fables de la fontaine représentée par des animaux dénoncent l'inégalité des riches et les pauvres à l'égard du roi qui ferme les yeux aux dépassements des riches de ces bonnes mœurs par contre le châtement aux pauvres gens de son royaume qui fait atteinte à ces bonnes mœurs.

Un autre exemple dans l'œuvre : la remise de *Claude Douchet* où considère dans son ouvrage que le texte littéraire est flou, c'est-à-dire qu'il est impur et qu'il manque de précision : « *il n'y a pas de texte pur* » (Douchet, Claude, 1971 :5-14) *Claude DUCHET* considère que les êtres et les choses cités dans le texte littéraire se sont représentés aussi dans la société. Il finit par conclure que la sociocritique est thèse qui analyse cette liaison étroite entre littérature et société. Dont ces êtres et choses dans la vie de la société, c'est-à-dire dans leur univers réel devient dans un nouveau univers qui est l'univers papier où le social vient au texte littéraire.

Nous constatons que le concept du terme sociocritique est une théorie de critique qui vise le discours social dans la littérature, c'est-à-dire le « hors-texte » qui donne une réflexion du monde réel.

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

Pour *Lucien G*, qui est sociologue et philosophe autrichien. Considère que la sociocritique est une hypothèse entre l'univers réel vécu par l'écrivain puis transcrit par ce dernier en univers papier pour produire un texte littéraire qui contient : le genre, le style, la syntaxe, les images, c'est-à-dire tous les moyens nécessaires à vision au monde *Lucien Goldman* cite cette idée dans : la critique littéraire :

Notre hypothèse est que le fait esthétique en deux paliers d'équation nécessaire :__ a) celle entre la vision du monde comme réalité vécue et l'univers créé par l'écrivain :__ b) celle entre cet univers et le genre littéraire, le style, la syntaxe, les mages, bref les moyens proprement littéraires qu'a employés l'écrivain pour s'exprimer. Or si l'hypothèse est juste toutes les œuvres littéraires sont cohérentes et expérimentent une vision du monde. (GOLDMAN, Lucien, 1997, p.66)

Pour lui cette discipline de la sociocritique se divise en deux paliers : le premier s'intéresse au côté fonctionnel et le deuxième au côté structurel. Le palier fonctionnel est la structure en fonctions, alors que le palier structurel est dépendu de ces fonctions. Donc les hommes de cette discipline à eux de créer de nouvelles structures fonctionnelles et significatives pour dépasser les anciennes structures. *Lucien Goldman*, essaye par son apport à cette discipline de mettre l'homme au premier lieu dans un monde sans distinction et sans exploitation pour qu'il devienne libre dans la société.

Pour finir ce titre, nous abordons le concept de la sociocritique selon Claude DUCHET. Ce concept est apparu à la fin années soixante comme nous le connaissons aujourd'hui avec *Claude DUCHET* à l'université de Paris-Vincennes en France.

Il apporte du nouveau à cette théorie en focalisant sur texte lui-même est précisément sur sa socialité, c'est-à-dire toute marque qui évoque du social dans le texte littéraire. Ces marques sociales que nous détectons dans le tissu de la production de l'œuvre littéraire et qui sont inscrites dans les espaces : politique,

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

économique, historique, culturel...etc. Nous citons les propos de Claude DUCHET qui confirme cette idée :

« Cette inscription du social dans le texte prend des formes diverses, contradictoires, ambivalentes et c'est sur ce point que la sociocritique innove en apportant des propositions théoriques et méthodologiques sur la façon dont le social vient au texte. » (DUCHET, Claude, 1993)

Selon lui, la sociocritique c'est l'analyse des contradictions du social tout au long de l'œuvre littéraire. En plus Claude inscrit dans sa théorie l'aspect historique du débat social dans le texte.

I.2.1 Les concepts clés de la sociocritique

Notons que la démarche critique de la littérature que représente la sociocritique repose sur des concepts clés qui permettent d'analyser les interactions entre les œuvres littéraires et les réalités sociales, culturelles et historiques. Ces concepts offrent un cadre méthodologique pour comprendre comment les textes littéraires reflètent et participent aux enjeux sociaux. Dans ce développement, nous allons examiner en détail les concepts clés de la sociocritique, notamment l'idéologie, l'intertextualité et la représentation.

a) Idéologie :

L'idéologie occupe une place centrale dans l'approche sociocritique. Elle renvoie aux croyances, aux valeurs et aux normes qui façonnent les attitudes et les comportements des individus au sein d'une société.

Dans l'analyse sociocritique, il est essentiel d'identifier les idéologies présentes dans les textes littéraires et de comprendre comment elles sont véhiculées. Les écrivains peuvent soit soutenir, subvertir ou contester les idéologies dominantes à travers leurs œuvres.

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

L'analyse des idéologies présentes dans un texte permet de révéler comment l'auteur s'inscrit dans le discours social et comment il interagit avec les normes et les valeurs de son époque.

b) Intertextualité :

L'intertextualité est un concept crucial en sociocritique, car elle reconnaît que les textes littéraires sont en dialogue les uns avec les autres. Les écrivains s'inspirent, font référence et réagissent à d'autres textes littéraires, historiques ou culturels. L'analyse sociocritique examine comment les références intertextuelles inscrivent un texte dans une tradition littéraire ou comment elles contribuent à la critique ou à la révision d'idées préexistantes. En identifiant les connexions intertextuelles, les critiques peuvent dévoiler les réseaux complexes d'influences et d'échanges entre les textes.

c) Représentation :

La notion de représentation est fondamentale en sociocritique. Elle se réfère à la manière dont les textes littéraires représentent la réalité sociale, culturelle et historique. Les écrivains font des choix quant à la manière dont ils dépeignent des personnages, des groupes sociaux, des lieux et des événements. L'analyse sociocritique se penche sur la question de savoir comment ces représentations reflètent ou déforment la réalité, comment elles peuvent être influencées par les stéréotypes et les préjugés, et comment elles peuvent contribuer à la construction de discours sur l'identité, la race, le genre, la classe, etc.

d) Engagement social et politique :

La sociocritique accorde une attention particulière à l'engagement social et politique des écrivains.

Les textes littéraires peuvent être des espaces où les auteurs expriment leurs convictions, leurs critiques et leurs engagements vis-à-vis de la société.

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

L'analyse sociocritique explore comment les textes littéraires peuvent agir en tant que véhicules pour le changement social, comment ils peuvent remettre en question l'ordre établi et comment ils peuvent participer au débat public en proposant des alternatives et des perspectives nouvelles.

e) Historicité :

La sociocritique met en avant l'importance de l'historicité, c'est-à-dire la dimension historique et temporelle, dans l'analyse littéraire. Les textes littéraires sont produits dans des contextes spécifiques et sont influencés par les événements, les mouvements et les changements sociaux de leur époque. L'analyse sociocritique considère comment les textes reflètent les réalités historiques, comment ils réagissent aux événements contemporains et comment ils peuvent avoir une portée rétrospective en contribuant à la construction de la mémoire collective.

En ce sens, les concepts clés de la sociocritique, tels que l'idéologie, l'intertextualité, la représentation, l'engagement social et politique, ainsi que la historicité, offrent un cadre analytique riche pour comprendre la relation entre la littérature et la société.

Comme le note *Pierre POPOVIC* :

C'est dans cette optique d'un pluralisme fort qu'il faut affirmer la nécessité de la sociocritique et la comprendre en regard du devenir actuel des études littéraires. C'est peu dire que de souligner que celles-ci ont aujourd'hui bien du mérite de subsister puisque la rumeur académique annonce périodiquement leur mort prochaine. Successivement déclarée mourantes par les sciences de la communication, par diverses sociologies, par le linguistique puis la culturelle turne, ces études littéraires ont aussi en face d'elles un économisme néo-libéral et/ou un conservatisme vertueux (de gauche comme de droite), dont sont respectivement typiques le mépris pour ce qui ne rapporte pas « du cash » et la tradition de haine pour tout ce qui dit que nous ne vivons pas dans un monde immuable et magnifique. (POPOVIC, Pierre. 2011 :38)

En appliquant ces concepts à l'étude des textes littéraires, les critiques sociocritiques peuvent dévoiler les multiples couches de sens, les tensions

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

idéologiques et les enjeux sociaux qui traversent les œuvres, tout en révélant la manière dont les écrivains interagissent avec le monde qui les entoure.

I.3 Les champs d'exploitation de la sociocritique

La sociocritique est une discipline qui a une base conceptuelle et des approches et outils pour analyser une œuvre littéraire sur ses aspects sociaux et avoir en fin de compte des résultats qui nous permettent de comprendre les conflits sociaux et leurs références historiques.

La sociocritique se caractérise par son processus d'analyse, mais avant ça, il vaut mieux faire un lecteur minutieux du texte en question et aussi un lecteur général des textes qui lui ressemble. Ensuite, il est important que le chercheur sociocritique, en plus des outils d'analyse nécessaires à ce travail, qu'il possède l'audace et l'imagination

Pour apporter du nouveau et de plus à ses résultats de recherche.

Nous notons que la sociocritique est une approche qui peut aborder n'importe quel texte et arriver à obtenir des résultats sur lui, pour la simple raison que tout texte littéraire est forcément à une épaisseur ou volume social. Même le texte de la poésie n'échappe pas à cette discipline de critique, au moins elle fait une analyse sur : le genre, le temps et le lieu de la poésie, comme l'a bien confirmé les auteurs : *Michel BIRNO* et *Pierre POPOVIC* dans : « *sociocritique de la poésie* » (Michel, BIRNO et Pierre, POPOVIC, 1991). Les écrivains ont fait un travail énorme sur la poésie pendant la première guerre mondiale (1914-1918) Ils ont mené une étude sociocritique sur un recueil de poésie rassemblé par Olivier Parenteau. Cette étude a fait la lumière sur la vie de l'homme pendant la guerre et tout ce qu'il a subi.

Nous ajoutant aussi les études sociocritiques menées sur le théâtre à la tête de ce groupe de chercheurs : Claude DUCHET, avec Pierre LAFORGUE et Xavier BOURDENET.

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

Ils ont classé toutes les pièces théâtrales et analysées selon leurs genres. Nous citons ici les travaux qui ont été fait sur « *l'hétérolinguisme littéraire* » (GRUTMAN, Rainier, 1997 :222) par *Rainier GRUTMAN* où il a fait une critique sur la langue française québécoise la comparant à la langue français et sur la littérature française québécoise avec l'étude : « *sociocritique de la traduction* » (BRISSET ,Annie ,1990 :347) mené par *Annie BRISSET*.

En plus, les travaux de *Christiane NDIAYE* sur : « *la littérature africaines et antillaise* » (*Christine, NDIAYE ,1997*). Et sans oublié : « *les récits du génocide au Rwanda* » (*SEMUIJENGA, Josias, 1998 :256*) écrit par *Josias SEMUIJENGA* où il a cité les crimes qui ont été commis dans *le Rwanda* et il a fait une enquête sur ces événement terribles.

Nous pouvons faire une étude sociocritique sur : un slogan politique, une chronique sportive et sur une chanson ... etc.

C'est-à-dire d'un amour éphémère dans le passé lointain. Faire une critique de comparaison sur les méthodes différentes pour prépare le même repas ou plat. La même chose sur un dessin, une photo ou un tableau, d'une symphonie, d'un film (à condition de réussir les outils analytiques adéquats) c'est-à-dire tout un système de signes (dispositif sémiotiques) nous pouvons le faire une étude sociocritique. Comme nous avons vu la sociocritique est un discipline qui s'intéresse à l'étude et l'analyse de divers corpus soit : littéraire, cinématographique, œuvres artistiques (dessin, photo, tableau ...etc.) à condition d'acquérir les outils adéquats pour chaque corpus et de mener une recherche méthodologique pour en tirer finalement des critiques et résultats satisfaisants.

I.4 Sociocritique et littérature algérienne

La sociocritique, en tant qu'approche critique de la littérature, se révèle être une perspective pertinente pour l'analyse de la littérature algérienne. L'Algérie, ayant connu une histoire complexe marquée par la colonisation, la guerre

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

d'indépendance et des bouleversements politiques et sociaux, a été le témoin de multiples expériences et expressions littéraires qui portent les marques de ces contextes historiques. Dans ce développement, nous examinerons comment la sociocritique permet d'appréhender les liens étroits entre la littérature algérienne et son environnement social, en mettant en évidence comment les auteurs utilisent le texte littéraire pour réfléchir sur leur société, exprimer des revendications et participer au débat public.

La sociocritique est une approche qui s'intéresse aux relations dynamiques entre la littérature et la société dans laquelle elle est produite.

Elle cherche à comprendre comment les textes littéraires sont le reflet de la réalité sociale, économique et politique, tout en étudiant comment ils peuvent également contribuer à la transformation de cette réalité.

En analysant la littérature algérienne à travers cette optique, il devient possible d'identifier les différents enjeux sociaux, les tensions et les conflits qui traversent les œuvres.

Dans le contexte algérien, la littérature a souvent été un moyen pour les écrivains de témoigner des expériences vécues, des injustices subies et des espoirs collectifs. De la période coloniale à l'ère postindépendance, les écrivains algériens ont utilisé la littérature pour dénoncer les effets dévastateurs du colonialisme, mais aussi pour exprimer les dilemmes et les complexités de la construction nationale. Par exemple, dans "L'étranger" d'Albert CAMUS, on peut percevoir les tensions entre le colonisateur et le colonisé, tandis que dans "L'Été indien" de *Mouloud MAMMERRI*, la réflexion sur l'identité culturelle amazighe se manifeste.

La sociocritique permet également d'appréhender les mécanismes de pouvoir et de domination présents dans la littérature algérienne. En examinant les rapports de classe, de genre et d'ethnicité, cette approche critique met en lumière les

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

structures sociales qui ont influencé la production et la réception des œuvres littéraires. De plus, elle permet de comprendre comment certains groupes sociaux ont été marginalisés ou invisibilisés dans le champ littéraire algérien, ce qui ouvre la voie à une réflexion sur l'exclusivité et la représentation.

En adoptant une perspective sociocritique, il est également possible de souligner l'engagement politique des écrivains algériens dans leurs œuvres.

Certains d'entre eux ont joué un rôle actif dans le mouvement de libération nationale et ont utilisé leur plume comme une arme de résistance contre l'oppression.

Des écrivains tels que *Kateb Yacine* ou *Malek HADDAD* ont contribué à la construction de l'identité nationale algérienne en écrivant sur les valeurs, l'histoire et la culture du pays.

Notons que la sociocritique permet de remettre en question les canons littéraires établis et de réévaluer les œuvres littéraires en fonction de leur pertinence sociale et de leur impact sur la société. Elle nous amène à considérer la littérature algérienne dans son contexte global, en analysant ses échanges avec les courants littéraires internationaux tout en prenant en compte les particularités de sa propre réalité sociale.

En effet, la sociocritique se révèle être une approche particulièrement pertinente pour l'analyse de la littérature algérienne. En mettant l'accent sur les liens entre la littérature et la société, cette perspective critique permet de mieux comprendre les enjeux sociaux et politiques qui traversent les œuvres littéraires, tout en mettant en évidence l'engagement des écrivains dans la transformation de leur réalité. En adoptant cette approche, les lecteurs peuvent apprécier la richesse et la complexité de la littérature algérienne et saisir la manière dont elle a contribué et continue de contribuer au débat public et à la construction de l'identité nationale.

I.4.1 Les limites de la sociocritique

La sociocritique, comme démarche de lecture critique de la littérature, offre une perspective précieuse pour analyser les interactions entre les textes littéraires et les réalités sociales. Cependant, comme toute méthodologie, elle présente également des limites qui méritent d'être examinées et comprises. Dans ce développement, nous explorerons en profondeur les limites de la sociocritique, notamment en ce qui concerne sa tendance à la généralisation excessive, sa réductionnisme parfois simpliste et son potentiel à négliger d'autres dimensions de l'œuvre littéraire. Cela peut également être en relation avec les conditions de l'émergence même de cette perspective critique comme le relève le spécialiste *Pierre POPOVIC* :

L'émergence de la sociocritique s'est produite en France alors que la sociologie de la littérature existait « officiellement » depuis une vingtaine d'années. L'habitude était prise de mettre tout ce qui se rapprochait du thème « Littérature et société » derrière le même panneau, d'où la confusion qui s'ensuivit. Nul n'ignore qu'il est difficile de se défaire d'une mauvaise habitude, et nul ne s'étonnera par suite d'apprendre qu'elle resurgit encore quelquefois. Par exemple, dans un ouvrage comme le Dictionnaire du littéraire, la sociocritique n'a droit à aucune notice particulière ; quand son nom apparaît, il ne sert qu'à renvoyer d'une flèche à la notice « sociologie de la littérature.

(POPOVIC Pierre, 2011 : 7-38)

La première limite majeure de la sociocritique réside dans sa propension à la généralisation excessive.

En mettant l'accent sur les contextes sociaux et historiques, cette approche peut parfois ignorer les spécificités individuelles des auteurs et des œuvres. Chaque écrivain est le produit d'un ensemble complexe de facteurs personnels, familiaux et culturels, qui influencent sa création littéraire de manière unique. En négligeant ces particularités au profit d'une analyse sociocritique plus large, il est possible de réduire les textes à de simples reflets des contextes sociaux, en minimisant la créativité et l'originalité des auteurs.

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

Un autre défi inhérent à la sociocritique est son potentiel de réductionnisme simpliste. En se concentrant sur les influences sociétales, cette approche peut parfois sous-estimer la complexité des motivations et des intentions des écrivains. Les textes littéraires sont souvent le résultat de choix esthétiques, de recherches formelles et de préoccupations individuelles qui ne se réduisent pas uniquement à des manifestations des conditions sociales. En adoptant une approche strictement sociocritique, on risque de négliger les subtilités narratives, stylistiques et thématiques qui contribuent à la richesse des œuvres.

Un autre aspect important à considérer est la potentialité de la sociocritique à négliger d'autres dimensions de l'œuvre littéraire.

En se concentrant principalement sur les contextes sociaux et historiques, cette approche peut ignorer des éléments tels que la dimension esthétique, la structure narrative, la symbolique, l'utilisation du langage et d'autres aspects formels et techniques qui jouent un rôle crucial dans la construction du sens et de la signification dans un texte littéraire.

En négligeant ces dimensions, la sociocritique risque de fournir une compréhension partielle et limitée de l'œuvre.

De plus, la sociocritique peut également être sujette à des biais idéologiques et politiques. L'interprétation d'un texte à travers un prisme exclusivement sociocritique peut conduire à des conclusions préconçues, enfonçant parfois des interprétations simplistes qui s'alignent avec les opinions personnelles ou les agendas politiques de l'analyste. Cela peut conduire à une perte de nuance et à une lecture unidimensionnelle des textes littéraires. Ainsi, bien que la sociocritique soit une approche critique utile pour explorer les liens entre la littérature et la société, elle comporte des limites importantes. Ces limites résident dans la tendance à la généralisation excessive, le réductionnisme simpliste, la négligence d'autres dimensions de l'œuvre et les biais idéologiques potentiels. Pour une analyse littéraire complète et nuancée, il est essentiel de

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

combiner la sociocritique avec d'autres approches critiques qui prennent en compte la complexité intrinsèque des textes littéraires.

I.5 Sociocritique et Assia DJEBAR

L'analyse sociocritique s'avère d'une pertinence indéniable lorsqu'elle est appliquée à l'œuvre de l'éminente écrivaine algérienne *Assia DJEBAR*. Connue pour sa capacité à tisser des récits littéraires profondément ancrés dans les réalités sociales et historiques de l'Algérie, *DJEBAR* offre un terrain fertile pour une approche sociocritique. Dans ce développement, nous explorerons la pertinence de l'analyse sociocritique de l'œuvre *d'Assia DJEBAR* en examinant comment cette approche permettra de mettre en lumière les complexités des expériences féminines, les effets du colonialisme et les enjeux identitaires qui marquent son écriture.

Elle est reconnue pour sa représentation audacieuse des expériences féminines dans un contexte patriarcal et postcolonial.

L'analyse sociocritique permet de dévoiler comment ses personnages féminins luttent contre les contraintes sociétales et cherchent à redéfinir leur identité dans un environnement en constante évolution.

À travers des romans tels que "*L'amour, la fantasia*" et "*Loin de Médine*", *DJEBAR* dépeint les histoires de femmes qui, en luttant contre les normes oppressives, défient les structures sociales préexistantes.

L'approche sociocritique souligne la manière dont *DJEBAR* utilise la littérature comme moyen de donner une voix aux voix étouffées, reflétant ainsi la lutte des femmes pour leur autonomie et leur émancipation.

L'héritage colonial est un autre aspect clé de l'œuvre *d'Assia DJEBAR*. Elle a vécu la période de la colonisation française en Algérie et a été témoin des profondes implications de cette histoire sur la société algérienne. En appliquant

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

l'analyse sociocritique à ses romans, il devient possible de décrypter comment *DJEBAR* explore les conséquences du colonialisme, que ce soit par le biais de la représentation des rapports de pouvoir, des conflits culturels ou de la mémoire collective. Dans "*La Soif*", par exemple, elle examine les ravages de la guerre d'indépendance sur la psyché collective algérienne, offrant une perspective complexe et nuancée de cette période tumultueuse.

Les enjeux identitaires sont un autre thème central de l'œuvre d'*Assia DJEBAR*, en particulier en ce qui concerne les conflits d'identité liés à la langue et à la culture. L'analyse sociocritique permet de sonder comment *DJEBAR* explore ces enjeux en établissant des liens entre les expressions culturelles, les discours sociaux et les identités individuelles et collectives.

Ses écrits tels que "*Vaste est la prison*" mettent en lumière les tensions entre les langues coloniales et la langue maternelle, soulignant la manière dont ces tensions façonnent la construction de l'identité culturelle et nationale.

Dans cette perspective, l'analyse sociocritique se révèle particulièrement pertinente lorsqu'elle est appliquée à l'œuvre d'*Assia DJEBAR*. En explorant les expériences féminines, les conséquences du colonialisme et les enjeux identitaires dans son écriture, cette approche critique permet de mettre en évidence les complexités et les nuances des récits de *DJEBAR*. En mettant en relation les éléments sociétaux, historiques et littéraires de son œuvre, l'analyse sociocritique offre une perspective enrichissante pour saisir les multiples dimensions de son écriture et la manière dont elle résonne avec les réalités et les défis de la société algérienne.

I.6 Littérarité et socialité

D'abord, nous allons aborder le terme littérarité qui est un concept fondateur de la sociocritique, d'après les spécialistes des textes littéraire, un texte littéraire ne se considère pas ainsi sans qu'il contienne des idées en belligérance interne,

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

c'est-à-dire dans un état de tensions et de conflit entre les idées et les personnages, selon l'écrivain *Gouda GNAHORE* dans son livre « *théorie littéraire* ».

Selon le critique *Pierre MICHON*, la littérature et comme un dieu et le littéraire c'est son divin, c'est-à-dire des mots qui construisent les idées belligérantes et sublimes.

Il fait une comparaison entre : dieu et littérature qui sont les deux invisibles, alors que le littéraire et le divin est visible et lisible, il suffit d'ouvrir les livres et lire :

« La littérature aussi est un dieu (...), le divin s'appelle ici le littéraire (...). Comprendons que si le dieu, ou la "littérature", reste caché, le divin, ou le "littéraire", nous sera ici accessible. (...) ouvrons donc le livre » (MICHON, Pierre, 2003)

Réagissant à la vision de Pierre MICHON sur littérature – littéraire, *Marc ANGENOT* dit que :

je suis donc venu à l'idée que la littérature ne connaît qu'au second degré, qu'elle vient toujours "après", dans un univers social qu'elle perçoit saturé de paroles, de débats, de rôles langagiers et rhétoriques d'idéologies et de doctrines qui tous ont, justement, la prétention immanente de servir à quelque chose, de donner à connaître et de guider les humains en conférant du sens (signification et direction) à leurs actes dans le monde.
(ANGENOT, Marc.1992 : 12)

Jamais mentionné dans la littérature Comme ce n'est pas intentionnel, il s'agit d'un type de connaissance de premier ordre. C'est pour cette raison qu'ils préconisent la même approche dans d'autres domaines de la production linguistique. Qu'elle n'entend pas les sons des personnes vivantes avec les mêmes oreilles. Dans en fait, cela peut créer un « *écart productif* » au milieu d'un énoncé complexe. Sous forme d'œuvres floues, opacités et distrayantes Preuve et raisonnement. De ce point de vue, il viole, opprime. Un conflit ironique entre le toxique, l'acceptable et le préconstruit.

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

Ce problème de définir la littérature a suscité Claude DUCHET pour donner son avis sur la question. Il fait un appel à la prudence quand nous voulons définir la littérature, car pour lui n'y a pas un consensus sur la définition de ce concept et comme ce mot est empoisonnant :

(...) nous l'employons trop souvent, malgré nos propres appels à la prudence, comme si elle existait, comme s'il y avait un consensus, comme si la littérature n'était pas elle-même un sociogramme, qu'il faudrait se décider à traces. Le mot littérature est empoisonnant au possible. Tous nos problèmes viennent de là.

(DUCHET, Claude, 1999-2001)

Il considère que le texte littéraire est un ensemble d'une activité sociogrammatique où se trouvent ces idées en état de conflit, c'est-à-dire un état de belligérance et sans cette situation nous ne pouvons pas parler de texte littéraire. Il voit que cette interaction des idées en belligérance donne : l'instabilité, le flou, le conflit ...etc. Ces idées en état de conflit tournent sur un sujet qui lui aussi en état de conflit : « *un ensemble flou, instable, conflictuel, aléatoire de représentation partielles, en interaction les unes avec les autres (...) gravitant autour d'un noyau lui-même conflictuel* » (DUCHET, Claude)

Pour Roman JAKOBSON, la littérarité du texte est l'analyse des aspects littéraires. Il voit que l'objet de la science littéraire se trouve dans l'étude de littérarité et non la littérature : « *l'objet de la science littéraire n'est pas la littérature mais la littérarité, c'est-à-dire tout ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire* » (DUCHET, Claude, 1995)

Selon Gérard GENETTE le sens d'un texte littéraire est partiel si nous ferons une lecture consacré seulement à lui, mais si nous faisons une lecture hors-texte du texte concerné, le résultat obtenu est que nous obtiendrons : un sens global :

C'est une illusion de croire que l'œuvre littéraire a une existence indépendante. Elle apparaît dans un univers littéraire peuplé par les œuvres déjà existantes et c'est là qu'elle s'intègre. Chaque œuvre d'art dans les rapports complexes avec les œuvres du passé qui forment suivant les époques, les différentes hiérarchies.

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

(GENETTE, Gérard, 126)

Deuxièmement la socialité qui est l'autre concept fondateur de la sociocritique. Puisque la littérature a une relation avec l'être humain, ce dernier vit dans une société qui est organisée par des lois inspirées de la religion et la philosophie et dictée par sa conscience, le contraire de l'animal qui est dicté par son instinct d'après les propos de *Karl MARX*: « *L'animal n'est en rapport avec rien, ne connaît somme toute aucun rapport. Pour l'animal, ses rapports avec les autres n'existent pas en tant que rapports. La conscience est donc d'emblée un produit social et le demeure aussi longtemps qu'il existe des hommes.* » (MARX Karl, 1977 :66)

Et selon *Claude DUCHET*, la sociocritique s'intéresse dans le texte littéraire à la société humaine après que cette dernière a connu sa maturité d'évolution à travers l'histoire : « *Je précise néanmoins que le mot socio n'était pas choisi contre l'histoire. L'histoire passait pour nous pas le social* » (DUCHET, Claude, 1999-2000).

La sociocritique, ce mot qui est composé de deux mots ; le premier : "socio" qui désigne la société et le deuxième ; "critique" qui est un suffixe d'origine latine : "criticus" qui veut dire juger la valeur d'une chose ou un élément donné, qui est dans notre cas : la société. Faire une critique sur une société c'est porter un jugement sur ses valeurs (le degré de déviation vis-à-vis de ces valeurs), approximativement à la réalité de ces valeurs.

La socialité est dérivée du mot : société, cette dernière représente la réalité sociale, mais la socialité représente le fait littéraire ainsi que son analyse et le critiquer. *Pierre BARBERIS* affirme cette idée : « *la sociocritique vise le texte comme le lieu où se joue une certaine socialité* » (BARBERIS Pierre, 199 :123).

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

Lire le texte littéraire en focalisant sur les faits sociaux, ces derniers leurs origines sociales qui représente le monde réel. Comme ce monde réel a une structure sociale ; des êtres-humains, des lois et des valeurs, la société du texte littéraire a aussi ; des personnages, des valeurs et des lois qui lui sont propres. Seul l'auteur qui donne la vie à ces êtres en papier pour les animer et laisser à chaque lecteur les juger à sa façon.

Selon *Gustave FLAUBERT* considère que le sociale du texte littéraire a des détails qu'il faut les vérifier c'est-à-dire les analyser minutieusement et faire les comparer avec le hors-texte et avec des textes littéraires *semblables* : « *la socialité est ce qui dans le texte ouvre à un hors du texte, sur un ailleurs du texte, sur un domaine de référence avec lequel le texte travaille, avec lequel tout texte travaille* » (DUCHET, Claude, 1995 :26)

D'une autre part, l'écrivaine : *Régine ROBIN* voit que le texte littéraire inclut la partie de la socialité. Alors, la sociocritique son sujet d'étude se penchait sur l'analyse et la critique du social et son histoire dans le roman : « *la façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant par pratique, du texte littéraire, une production esthétique* » (ROBIN, Régine, 1993 :7). Le roman réaliste a connu une expansion au 19^{ème} siècle et ça grâce à sa reproduction de la société avec une diversité de ses aspects. Cette socialité du texte littéraire est la représentation de différents aspects de la société dans le roman. La sociocritique s'intervient et met la lumière sur elle son historique (hors-texte). Dans ce sens, les deux écrivains ; *Christiane ACHOUR* et *Simone REZZOUG* font leur constat sur la question : « *la sociocritique a pour objet d'étude une lecture immanente du texte et la restitution de sa teneur sociale : interroger la socialité de l'œuvre dans sa textualité* » (ACHOUR, Christiane, 2005 :7)

Comme nous avons vu dans ce chapitre consacré à la littérarité et la socialité qui sont les deux concepts fondateurs de la sociocritique. Nous remarquons que ces

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

deux concepts sont complémentaires l'un de l'autre pour l'élaboration de cette approche qui est la sociocritique.

En concluant ce chapitre, il est clair que la sociocritique offre une perspective fascinante et enrichissante pour l'analyse littéraire, en établissant des ponts solides entre la littérature et les réalités socioculturelles.

En examinant les origines de cette approche, nous avons pu retracer son évolution depuis les débuts des études culturelles jusqu'à sa consolidation en tant qu'outil critique permettant de révéler les relations intrinsèques entre les textes littéraires et leur contexte.

La conception fondamentale de la sociocritique nous a permis d'appréhender la littérature en tant que reflet et agent de la société, où les idéologies, les tensions et les discours s'entrecroisent pour créer des œuvres riches en significations. Les mécanismes de cette approche, notamment l'analyse des idéologies, des références intertextuelles et des interactions avec le contexte social, ont montré comment la sociocritique permet de percer les couches profondes de sens et de dévoiler la complexité des textes littéraires.

Le lien entre littérarité et socialité a également été éclairé.

Nous avons mis en lumière la manière dont les concepts clés de l'approche tels que l'idéologie, l'intertextualité et la représentation, se combinent.

Cela a été réalisé pour révéler les mécanismes par lesquels les textes littéraires engagent un dialogue critique avec la société et ses normes.

De même, en explorant les applications spécifiques de la sociocritique dans le contexte de la littérature algérienne et dans l'œuvre d'Assia DJEBAR, nous avons constaté comment cette approche met en lumière les enjeux politiques, culturels et identitaires inhérents à l'écriture algérienne. Assia DJEBAR, en particulier, se révèle comme un exemple probant de l'exploitation fructueuse de la sociocritique

Chapitre I : L'approche sociocritique dans la littérature

pour exposer les luttes des femmes, les effets du colonialisme et les dilemmes identitaires au sein de la littérature algérienne.

Cependant, il est essentiel de garder à l'esprit les limites de la sociocritique. En reconnaissant son potentiel à générer des généralisations excessives, à simplifier les textes et à être influencée par des biais idéologiques, nous maintenons une attitude critique et nuancée à l'égard de cette approche.

Cette reconnaissance de ses limites nous incite à l'associer à d'autres méthodes d'analyse pour garantir une compréhension globale des œuvres littéraires.

CHAPITRE II

**Représentations de la force féminine et du défi
dans *La Femme sans sépulture* de Assia**

DJEBAR

Introduction

Notre corpus *La Femme sans sépulture* d'Assia DJEBAR est une œuvre littéraire qui explore les enjeux historiques, politiques et sociaux de l'Algérie coloniale et postcoloniale.

À travers l'histoire de *Zoulikha*, une femme algérienne confrontée aux ravages de la guerre d'indépendance, l'auteure met en lumière les luttes, les sacrifices et la résilience du peuple algérien. Dans cette analyse approfondie, nous examinerons les différents aspects du roman, en nous concentrant sur les enjeux historiques et politiques qui y sont abordés, le discours sur la famille de *Zoulikha*, sa force et son défi face à l'oppression. En explorant ces thèmes clés, nous découvrirons comment Assia DJEBAR donne vie à des personnages forts et engageants, tout en offrant une réflexion profonde sur l'histoire et la condition humaine.

L'un des enjeux majeurs du roman est l'analyse des dynamiques historiques et politiques qui ont marqué l'Algérie à cette époque. DJEBAR nous plonge dans un récit où les violences de la colonisation française se mêlent aux aspirations d'indépendance du peuple algérien. Elle met en lumière les luttes, les sacrifices et les traumatismes subis par les personnages, mais aussi par l'ensemble de la société. À travers les différentes périodes de l'histoire, de la colonisation à la guerre d'indépendance, elle nous dépeint un tableau complexe et nuancé des enjeux politiques qui ont façonné le pays.

Notons dans un premier temps que le titre même du roman d'Assia DJEBAR, *La Femme sans sépulture*, constituera ici le véritable point de départ d'une analyse titrologique qui nous conduit à explorer les multiples significations et implications de ce titre captivant.

En se concentrant sur les termes clés tels que "femme" et "sépulture", ainsi que

Sur leur relation, nous sommes en mesure de dégager plusieurs éléments essentiels.

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

Cette première analyse s'articulera sur deux axes : l'analyse titrologique à proprement parler puis sur l'approche sociocritique qui nous permettra d'emblée de dégager quelques éléments importants de notre fiction.

Aussi, il sera intéressant d'aborder le discours sur la famille de *Zoulikha* qui occupe une place centrale dans le roman. Nous découvrons les liens complexes entre les membres de sa famille, les relations conjugales marquées par la séparation, la perte et la résilience. *DJEBAR* explore les thèmes de la maternité, de la filiation et de la transmission des valeurs et des traditions à travers les générations.

La figure maternelle de *Zoulikha* incarne la force et la détermination face à l'adversité, symbolisant ainsi la capacité du peuple algérien à survivre et à se battre pour sa liberté.

1. Titrologie

1.1. Étude du titre

L'analyse titrologique du roman d'Assia *DJEBAR*, intitulé *La Femme sans sépulture*, nous permet d'explorer les significations et les implications de ce titre à plusieurs niveaux. En se concentrant sur les termes "*femme*", "*sépulture*" et leur relation, nous pouvons dégager plusieurs éléments clés.

La Femme : Le premier élément saillant du titre est le mot "*femme*". Dans le contexte de l'œuvre d'Assia *DJEBAR*, ce terme est susceptible de renvoyer à des thèmes tels que la condition féminine, l'identité féminine, les expériences et les luttes spécifiques des femmes. Le choix de mettre en avant la figure féminine dans le titre souligne l'importance accordée aux voix, aux expériences et aux questionnements des femmes dans le roman.

La Sépulture : Le terme "*sépulture*" évoque l'enterrement et la mise en terre des défunts. Cela peut symboliser la mort, l'oubli et l'effacement de la mémoire. La sépulture est souvent associée à la notion de repos éternel et de dignité accordée aux personnes décédées. Cependant, dans le contexte du titre, l'absence de

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

sépulture suggère une absence de repos, de reconnaissance et de justice pour une femme spécifique ou pour un groupe de femmes. Cela soulève des questions sur la violence, l'injustice et l'oubli auxquels peuvent être confrontées les femmes dans des contextes de conflit, de marginalisation ou de répression.

La Femme sans sépulture : L'association du terme "femme" avec "sans sépulture" crée une tension et une contradiction.

Cela peut évoquer une femme dont le statut, l'identité ou l'existence même sont niés ou effacés.

Il peut également souligner les difficultés et les obstacles auxquels les femmes sont confrontées pour obtenir la reconnaissance et la justice qu'elles méritent.

Le titre peut ainsi être interprété comme une critique de la manière dont les femmes sont traitées, ignorées ou effacées dans certains contextes sociopolitiques.

La dimension politique et historique : Dans le contexte spécifique de l'œuvre d'Assia DJEBAR, le titre peut également faire référence à des événements historiques ou politiques liés à la situation des femmes. Il peut refléter les expériences des femmes dans le contexte de la guerre d'indépendance algérienne, où la violence et la répression ont touché de nombreuses femmes et où certaines d'entre elles ont été oubliées ou exclues de la mémoire collective.

Les interprétations multiples : Comme dans de nombreux titres littéraires, "La Femme sans sépulture" permet une interprétation ouverte et multiple. Chaque lecteur peut apporter sa compréhension et son interprétation personnelle du titre en fonction de son contexte culturel, social et historique.

Cela invite à une réflexion approfondie sur les thèmes abordés dans le roman et sur la signification plus large de l'absence de sépulture pour les femmes.

Ainsi, le titre *La Femme sans sépulture* du roman d'Assia DJEBAR suscite une réflexion profonde sur la condition féminine, l'injustice et l'effacement auxquels

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

les femmes peuvent être confrontées. Il met en lumière la violence, l'oubli et l'absence de justice dans certains contextes historiques et politiques. En examinant les significations des termes "femme" et "sépulture" et leur relation, nous sommes invités à explorer les dimensions générées de la mémoire collective, de l'identité et de la lutte pour la reconnaissance.

1.2. Sociocritique du titre

L'analyse sociocritique du titre *La Femme sans sépulture* met en évidence plusieurs dimensions socioculturelles, historiques et politiques qui sont révélatrices de la condition féminine et des enjeux de pouvoir dans la société. Voici quelques éléments clés à considérer :

La marginalisation des femmes : Le titre suggère que les femmes sont exclues ou effacées socialement et symboliquement.

L'absence de sépulture peut être interprétée comme un signe de déni de dignité et de reconnaissance pour les femmes.

Cela soulève des questions sur la marginalisation des femmes dans de nombreux contextes socioculturels, où elles peuvent être reléguées aux marges de la société et privées de voix et de visibilité.

La violence et l'injustice : Le titre implique que la femme en question a été privée de sépulture, ce qui soulève la question de la violence et de l'injustice auxquelles les femmes peuvent être confrontées. La violence envers les femmes, qu'elle soit physique, psychologique ou symbolique, est une réalité persistante dans de nombreuses sociétés. L'absence de sépulture peut symboliser cette violence et la manière dont elle nie la dignité et le statut des femmes.

Le pouvoir et la domination : Le titre met en lumière les relations de pouvoir inégales entre les genres. La sépulture, en tant que symbole de repos et de reconnaissance, peut être considérée comme une manifestation de pouvoir et de domination. En priver une femme revient à exercer un contrôle sur son corps et

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

son existence même. Cela soulève des questions sur la manière dont le pouvoir est exercé dans les relations de genre et comment il peut être utilisé pour opprimer et marginaliser les femmes.

La mémoire collective et l'oubli : Le titre évoque également la mémoire collective et la manière dont elle peut être sélective et sélectivement oubliée.

L'absence de sépulture pour une femme peut représenter l'effacement de son histoire et de son héritage, ainsi que l'oubli délibéré ou négligent de ses contributions à la société. Cela met en évidence la nécessité de préserver et de reconnaître la mémoire des femmes et de leurs expériences, afin de combler les lacunes historiques et d'établir une société plus inclusive et équitable.

La résistance et la lutte pour la reconnaissance : Malgré l'absence de sépulture, le titre suggère également la présence d'une voix qui cherche à être entendue.

La référence à "La Femme" indique une affirmation de l'identité féminine et une volonté de résister à l'oppression et à l'oubli.

Cela met en évidence la résilience des femmes et leur lutte pour la reconnaissance et la justice, ainsi que leur capacité à revendiquer leur place dans l'histoire et la société.

Dans cette perspective, l'analyse sociocritique du titre *La Femme sans sépulture* met en évidence les enjeux de pouvoir, d'injustice et de marginalisation auxquels les femmes sont confrontées. Il souligne la nécessité de reconnaître leur dignité, leur voix et leur héritage, et invite à une réflexion sur la violence de genre, la mémoire collective et les luttes pour l'égalité et la justice.

2. Analyse sociocritique de *La Femme sans sépulture*

À travers notre analyse nous abordons de manière méthodique le prologue, l'intrigue et l'épilogue du roman d'Assia DJEBAR intitulé *La Femme sans sépulture*. Analyser le prologue, l'intrigue et l'épilogue de notre corpus est pertinent car chacune de ces parties offre des informations et des perspectives

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

différentes qui contribuent à une compréhension globale de l'œuvre. Voici pourquoi chaque partie est importante :

Le prologue donne généralement un aperçu ou une mise en contexte de l'histoire à venir. Il peut présenter des éléments clés tels que le cadre historique, les thèmes principaux, les personnages ou les événements qui seront développés dans l'intrigue. L'analyse du prologue permet donc de situer l'histoire dans son contexte et de préparer le lecteur à ce qui va suivre. L'intrigue constitue le cœur du roman, c'est la trame narrative qui se déploie et qui présente le développement des personnages, les événements clés, les conflits et les résolutions. L'analyse de l'intrigue permet de comprendre la structure narrative, les rebondissements, les relations entre les personnages et l'évolution de l'histoire. Elle permet également d'examiner les thèmes, les motifs et les messages véhiculés par l'auteur. L'épilogue, situé à la fin du roman, offre une conclusion ou une réflexion finale sur l'histoire. Il peut révéler le destin des personnages, apporter une résolution aux conflits ou offrir une perspective plus large sur les thèmes abordés dans le roman. L'analyse de l'épilogue permet de tirer des conclusions sur l'ensemble de l'œuvre, de réfléchir à ses implications plus profondes et de faire le lien avec les idées et les éléments présentés dans le prologue et l'intrigue.

En analysant le prologue, l'intrigue et l'épilogue, on obtient une vision d'ensemble du roman, en prenant en compte les éléments introductifs, le développement de l'histoire et les éléments conclusifs.

Cela permet de saisir la structure narrative, les thèmes récurrents, les motifs et les messages de l'auteur, et d'appréhender l'œuvre dans sa globalité.

2.1. Analyse sociocritique du prologue

Le prologue du roman *La Femme sans sépulture* d'Assia DJEBAR nous plonge dans une histoire complexe et chargée d'émotions, mettant en scène Zoulikha, une femme dont le destin est intimement lié à la ville de Césarée et à l'histoire de l'Algérie coloniale. À travers une narration fluide, l'auteure nous invite à réfléchir

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

sur des thèmes tels que l'identité, la mémoire, le pouvoir et la résistance, offrant ainsi une base solide pour une analyse sociocritique approfondie.

Histoire de Zoulikha : l'inscrire enfin, ou plutôt la réinscrire... La première fois, c'était au printemps de 1976, me semble-t-il. Je me trouve chez la fille de l'héroïne de la ville. De ma ville, « Césarée », c'est son nom du passé, Césarée pour moi et à jamais... La seconde des filles de l'héroïne, qui vient d'arriver d'Alger, me dévisage d'un regard ardent - un des assistants m'a hélée, en me tendant une bobine son pour le Nagra. Elle a répété mon prénom, elle a sursauté. Elle m'interpelle, et sa voix lente soudain s'emporte : - Je vous attendais ! Ce mur qui limite notre patio, c'est bien celui de la maison de votre père, n'est-ce pas ? Je fais oui de la tête; en arrivant ici, une heure auparavant, je m'étais fait silencieusement la remarque: « Tout contre la vieille maison de mon père, vraiment !... » [...]
Sur ce, la dame de Césarée, dans la salle froide du hammam, de soupirer : - Moi, je n'aurais probablement pas eu ce courage. Je comprends juste un peu de français. J'aurais pu répondre avec colère à la dame Mayo, mais en arabe ! D'ailleurs, même si j'avais parlé comme Zoulikha, c'est de mon maître que j'aurais eu peur surtout, en revenant à la maison. Me faire reconnaître ainsi dans la rue, moi, une dame ! Et enlever ma voilette... Quelle audace elle a cette Zoulikha ! – Je vais te dire bien plus, mon amie : son mari, en sachant comment elle a parlé dans la rue, a dû, lui, être fier d'elle. Les temps ont changé, oh oui ! Ainsi frémissaient les conversations entre dames de Césarée, à la veille, il est vrai, de la guerre de libération. (DJEBAR, Assia, : 9-15.)

L'extrait commence par une réflexion sur l'inscription ou la réinscription de l'histoire de Zoulikha. Ce choix d'ouverture souligne immédiatement l'importance de donner une voix et une visibilité aux femmes qui ont été marginalisées et exclues de l'histoire officielle. L'auteure inscrit sa propre présence dans le récit

en se situant dans un contexte spécifique, à savoir la maison de la fille de Zoulikha. Ce lieu devient le point de rencontre entre le passé et le présent, entre l'auteure et son objet d'étude.

Le prologue met en évidence la rencontre entre l'auteure et Mina, la fille de Zoulikha.

Les deux femmes établissent une connexion, symbolisant le lien intergénérationnel et la transmission de la mémoire.

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

Mina exprime son attente, son désir de voir enfin l'histoire de sa mère reconnue et racontée. Cette attente souligne le besoin de reconnaissance et de justice pour les femmes qui ont joué un rôle important dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.

L'auteure se décrit elle-même comme étant arrivée tardivement, évoquant un sentiment de retard ou de manquement.

Cette introspection soulève des questions sur la responsabilité des individus envers leur histoire et leur engagement dans la préservation et la transmission de celle-ci.

Ce sentiment de culpabilité personnelle peut être perçu comme une invitation à une réflexion plus large sur la responsabilité collective de la société envers son histoire et les femmes qui l'ont façonnée.

Le prologue nous plonge ensuite dans le contexte du tournage d'un film dédié à Zoulikha, mêlant fiction et documentaire. Ce choix narratif offre une réflexion intéressante sur les différentes formes de représentation et d'interprétation de l'histoire. Le film devient un moyen de rendre justice à Zoulikha et de faire entendre sa voix. La description de la scène finale de tragédie, où Zoulikha est arrêtée et emmenée, souligne la violence et les sacrifices subis par les femmes engagées dans la lutte pour la liberté. La référence à BELA Batrok, le musicien

Hongrois, apporte une dimension artistique et universelle au récit. La musique devient un moyen d'exprimer et de comprendre les émotions et les expériences vécues par Zoulikha. La présence constante de Zoulikha, évoquée par l'auteure à travers la musique de Bartok, renforce son statut de figure symbolique, immortelle dans la mémoire collective. Le prologue dévoile ensuite des éléments biographiques sur Zoulikha, tels que son lieu de naissance et les origines de sa famille. Assia DJEBAR inscrit ainsi Zoulikha dans un contexte historique précis, celui de l'Algérie coloniale et des luttes de pouvoir entre les colons européens et la population autochtone. La référence au peintre-écrivain Eugène Fromentin et à

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

la tribu guerrière de Hadjout met en lumière la complexité des relations entre les différentes communautés et la mémoire sélective qui prévaut dans l'écriture de l'histoire.

En conclusion, le prologue du roman "La Femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR offre une ouverture riche en thèmes et en significations.

À travers l'histoire de Zoulikha, l'auteure aborde des questions d'identité, de mémoire, de pouvoir et de résistance.

La rencontre entre l'auteure et Mina symbolise la nécessité de donner une voix aux femmes marginalisées et exclues de l'histoire officielle. Le choix d'un film dédié à Zoulikha met en évidence la diversité des formes de représentation et d'interprétation de l'histoire. Finalement, le prologue révèle l'importance de la musique, de l'art et de la mémoire collective pour préserver et rendre justice aux femmes qui ont joué un rôle crucial dans la lutte pour la liberté et l'indépendance.

2.2. Analyse de l'intrigue

2.2.1 Les enjeux historiques et politiques

Le roman *La Femme sans sépulture* d'Assia DJEBAR met en lumière les enjeux historiques et politiques de l'Algérie coloniale. L'histoire de Zoulikha est intimement liée à cette période de lutte pour l'indépendance. L'auteure soulève la question de l'oppression coloniale et de la discrimination vécue par les Nord-Africains. Les références à la guerre, aux conflits entre colons européens et population autochtone, ainsi qu'aux événements politiques marquants, tels que la guerre civile espagnole, situent le récit dans un contexte historique précis. Le roman explore les conséquences de ces enjeux politiques sur la vie des personnages et sur leur quête d'identité et de liberté :

Ce jour-là, ils ont houspillé les mendiants, provoqué plusieurs paysans descendus de leurs douars pour le marché. Un vendeur d'œufs a été battu jusqu'au sang, un pauvre infirme, un ancien combattant pourtant de leur guerre. Ils se sont amusés à lui voler sa béquille ; puis ils l'ont frappé, à

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

quatre contre lui, les lâches ! Cette scène, pas très loin de chez nous, près du four à pain ; le soir approchant, ils se sont éparpillés dans les bars de la ville. Très vite saouls, les maudits ! (DJEBAR Assia, 21)

2.2.2 Le discours sur la famille de Zoulikha :

Le roman met en avant le rôle de la famille dans la vie de Zoulikha. Les relations familiales sont complexes et marquées par les normes et les attentes de la société. On observe différents modèles familiaux, tels que le mariage arrangé et la responsabilité des femmes envers leur famille. Le personnage de Zoulikha est présenté comme une femme qui remet en question ces normes et qui cherche à prendre en main son destin. Les choix de Zoulikha, notamment son refus de s'expatrier et sa demande de divorce, montrent sa volonté de se libérer des contraintes familiales et de trouver sa propre voie.

2.2.3 Le discours sur la force de Zoulikha :

Le roman met en évidence la force et la résilience de Zoulikha. Malgré les épreuves et les difficultés, elle fait preuve de courage et d'audace. Son franc-parler, sa capacité à remettre en question les injustices et à défier les normes sociales témoignent de sa force intérieure. Zoulikha est représentée comme une figure de résistance et de lutte contre l'oppression. Son parcours personnel reflète les luttes collectives des femmes et du peuple algérien dans leur quête de liberté et d'indépendance.

2.2.4 Le discours de défi de Zoulikha :

Zoulikha incarne un discours de défi envers les normes sociales et les oppressions.

Elle refuse d'être réduite à des stéréotypes ou à des rôles prédéfinis par la société. Son franc-parler, son refus de se plier aux attentes traditionnelles et son audace face à l'injustice font d'elle une voix dissidente.

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

Zoulikha défie les discriminations, que ce soit en confrontant les colons européens ou en remettant en question les inégalités alimentaires pendant la guerre. Son courage et sa détermination montrent qu'elle est prête à se battre pour sa dignité et pour les droits des autres.

-Ici, dans cette ville, a-t-elle commencé (elle a une façon – question à peine amorcée, le ton pas vraiment/interrogatif, suspendu -de lancer un ou deux mots brefs, puis de s'arrêter), ici... a-t-elle repris, avouant que la ville de son père, que la ville de sa mère, elle l'a longtemps désertée. Ici, les mosaïques de ce patio, aux couleurs passées, si anciennes – comme dans la maison de mon père, reprend encore l'invitée plus doucement (Assia DJEBAR, P. 45)

Ainsi, le roman *La Femme sans sépulture* d'Assia DJEBAR aborde de nombreux enjeux historiques et politiques liés à l'Algérie coloniale. Il met en avant le discours sur la famille de Zoulikha, la force de son caractère, son défi face aux normes sociales et son engagement dans la lutte pour la liberté et l'indépendance. Ces éléments contribuent à la construction d'un récit profondément politique, qui donne voix aux femmes marginalisées et rend hommage à leur résistance.

2.3. Épilogue et société de la fiction

L'épilogue du roman "La Femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR soulève de nombreux éléments sociocritiques qui méritent d'être analysés.

« La visiteuse », « l'invitée », « l'étrangère » ou, par moments, « l'étrangère pas tellement étrangère », tous ces vocables me désigneraient-ils donc moi ? En 1956, en 1957, Zoulikha était vraiment au centre : pas seulement du combat à Césarée, mais des réseaux à maintenir, des liaisons à établir entre les montagnes - avec ses partisans - et les citadins à demi engagés, englués, tremblants, prudents, pleins d'espoir aussi, voyant l'avenir approcher avec ses séismes et ses orages. Zoulikha, quarante-deux ans, veuve de son troisième mari mort au maquis, ayant été contrainte de laisser ses deux enfants si petits dans la maison de la vieille rue d'El Qsiba, Zoulikha habite encore le cœur de la cité antique. Après son arrestation et les tortures subies, elle fut portée disparue. Auparavant, ayant déployé une parole publique, lyrique, il me semble qu'elle s'est, pour ainsi dire, envolée... Femme-oiseau de la mosaïque, elle paraît aujourd'hui, pour ses concitoyens, à demi effacée ! Or son chant demeure. [...]
Je ne m'éloigne pas ; je n'ai pas demandé à être immobilisée. Non ! L'image de Zoulikha, certes, disparaît à demi de la mosaïque. Mais sa voix subsiste, en souffle vivace : elle n'est pas magie, mais vérité nue, d'un éclat aussi pur

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

que tel ou tel marbre de déesse, ressorti hors des ruines, ou qui y reste enfoui.

Et toi ? Quand serai-je vraiment de retour pour gravir le chemin qui monte au sommet de Césarée ? Là où, sous mille couches de ténèbres, dort désormais mon père, les yeux ouverts. (Assia DJEBAR, p. 146-151)

L'épilogue commence par s'interroger sur l'identité de la narratrice, qui est désignée par différents termes tels que "la visiteuse", "l'invitée" ou encore "l'étrangère". Cette ambiguïté identitaire reflète le statut complexe de l'écrivain(e) dans une société marquée par des conflits et des tensions politiques et sociaux. L'écrivain(e) est à la fois un témoin et un acteur, un étranger et un membre de la communauté.

Cette tension entre l'identité individuelle et l'appartenance collective est un thème récurrent dans l'œuvre d'Assia DJEBAR.

Le récit se concentre ensuite sur Zoulikha, mettant en évidence son rôle central pendant la période de lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Zoulikha incarne la voix et la mémoire du peuple opprimé. Malgré les épreuves qu'elle a traversées, y compris les tortures et la disparition, son héritage persiste. Son chant, sa voix, ses mots continuent de résonner dans la ville, rappelant la lutte pour la liberté et la dignité. Cette dimension sociocritique met en lumière le pouvoir de la mémoire collective et la résilience du peuple face à l'oppression.

L'épilogue aborde de même manière la question de l'oubli et de l'amnésie collective. Les habitants de Césarée semblent s'efforcer d'oublier les événements passés, de nier les traumatismes et les violences subies. Cette volonté d'oubli est présentée comme une stratégie pour s'adapter à une vie quotidienne morne et désillusionnée. Cependant, l'écrivain(e) souligne la nécessité de se souvenir, de reconnaître et de confronter le passé pour construire un avenir meilleur. L'oubli et l'amnésie sont présentés comme des obstacles à la guérison collective et à la réconciliation. L'épilogue place aussi en exergue la persistance des violences et des luttes en Algérie, malgré les changements politiques. Les nouvelles oppressions et les cycles de violence semblent se répéter, comme une continuité

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

des tourments passés. L'écrivain(e) fait référence à l'histoire de l'Algérie, ainsi qu'à d'autres événements tragiques dans le monde, pour souligner que les troubles et les convulsions sont des réalités communes à de nombreux peuples. Cette dimension sociocritique invite à une réflexion sur la condition humaine, la nature cyclique de l'histoire et la nécessité de surmonter les conflits pour construire une société plus juste.

En ce sens, l'épilogue de *La Femme sans sépulture* offre une réflexion sociocritique profonde sur l'identité, la mémoire collective, l'oubli et la persistance des violences.

Assia DJEBAR utilise la voix de la narratrice pour rappeler l'importance de se souvenir, de confronter le passé et de faire entendre les voix des opprimés.

Cette analyse sociocritique permet de comprendre l'œuvre dans son contexte historique et politique, tout en soulignant l'engagement de l'écrivain(e) dans la quête de justice et de liberté.

a) Du point de vue des enjeux historiques et politiques du roman :

L'épilogue de "La Femme sans sépulture" révèle les enjeux historiques et politiques qui traversent tout le roman. L'histoire se déroule pendant la période de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, mettant en lumière les souffrances et les injustices subies par le peuple algérien sous le joug colonial. L'épilogue souligne l'importance de se souvenir de cette période, de reconnaître les violences passées et de confronter les réalités politiques et sociales de l'époque. Il met en évidence la nécessité de prendre conscience de l'histoire collective pour construire un avenir meilleur.

b) Le discours :

L'épilogue révèle le rôle central de la famille de Zoulikha dans l'histoire. Zoulikha est présentée comme une mère et une épouse qui a dû faire face à de nombreuses épreuves et sacrifices pour protéger ses enfants et préserver son

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

héritage culturel. La famille de Zoulikha est représentative de nombreuses familles algériennes qui ont été touchées par la colonisation et la guerre. Le discours sur la famille met en évidence les liens affectifs et les solidarités qui se développent au sein de la communauté, ainsi que la force et la résilience des femmes dans des circonstances difficiles. L'épilogue souligne la force et la résistance de Zoulikha face à l'oppression coloniale. Malgré les épreuves, les tortures et la disparition, Zoulikha demeure une voix puissante et un symbole de lutte pour la liberté et la dignité. Son héritage se perpétue à travers son chant, sa voix et ses mots qui continuent de résonner dans la cité. Le discours sur la force de Zoulikha met en avant la persévérance et la détermination des femmes algériennes qui ont joué un rôle crucial dans la lutte pour l'indépendance et qui continuent de se battre pour la justice et l'égalité.

c) La figure de Zoulikha :

L'épilogue révèle le discours de défi de Zoulikha envers les forces oppressives. Malgré les risques et les conséquences, Zoulikha n'hésite pas à s'exprimer publiquement et à dénoncer l'injustice et la discrimination dont souffrent les Nord-Africains colonisés. Son franc-parler et sa capacité à se confronter aux injustices révèlent son courage et sa détermination à faire entendre sa voix. Le discours de défi de Zoulikha met en lumière l'importance de la résistance individuelle et collective face à l'oppression et à l'inégalité.

II.3 Sociocritique des monologues

II.3.1 Monologues et effets

La Femme sans sépulture est un récit ponctué de quatre longs monologues qui sont au cœur de la dimension sociale du roman.

Bien qu'il s'agisse ici de traiter de l'ensemble de ces quatre monologues nos commentaires seront focalisés essentiellement sur le dernier afin de pouvoir, avec clarté et concision, mettre en exergue les éléments qui nous y intéressent tout particulièrement et d'apporter les critiques constructives liées à la dimension

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

sociale que nous y percevons. Le passage extrait du roman d'Assia DJEBAR, intitulé *La Femme sans sépulture*, offre un aperçu poignant de la souffrance et de l'expérience de torture endurée par le personnage principal. Ce monologue intense et introspectif plonge le lecteur dans l'état d'esprit tourmenté de la narratrice, alors qu'elle traverse des moments de douleur physique et psychologique extrême.

De la longue durée de la torture et des sévices, ne te dire que le noir qui m'enveloppait. Peut-être étais-je étendue dans une tente, peut-être dans une cahute de campagne – le camp immense des suspects, des arrêtés pour les interrogatoires, ne semblait pas loin. Ils s'étaient querellés entre eux, moi couchée : l'un d'eux dont je n'avais pas reconnu la voix avait crié, par deux fois (la seconde fois, plus bas, ou avais-je peut-être, entre-temps, perdu conscience), que ma détention était « illégale », qu'au camp (je n'ai pas retenu le nom) je devais être transportée ! Ils avaient dû continuer encore à ergoter, tout un tumulte de voix froides, un seul paraissant entêté et scandant ses mots sur le même ton bas, je dirais même ardent. Mais tout s'est mêlé, seule la douleur le long de mes cuisses me déchirait, me lancinait, montait jusqu'aux oreilles, c'était comme une âcreté étrange de percevoir le sol humide de « la terre entière », pensais-je confusément, avec des senteurs mêlées, écaurantes ; en même temps, il me semblait que le sol s'inclinait en un immense plan oblique, m'entraînant dans quel cosmos de néant bleu froid, de silence déroulé mais en vagues lentement chevauchées, ou emmêlées, tels des écheveaux de laine cardée...

[...] Quinze ou vingt nuits après, c'est à la lumière de la lune, dans une clairière que je ne reconnus pas, qu'il choisit de m'enterrer consciencieusement. La tâche accomplie, le dos courbaturé, il se découvrit l'âme soulagée. Il se fonda dans la forêt, silhouette droite, toujours plus droite. Une clairière, ma chérie, où tu ne viendras jamais. N'importe, c'est sur la place du douar, la voix de l'inconnue chantant inlassablement, c'est là, yeux ouverts, dans tout mon corps pourrissant, que je t'attends. (DJEBAR, Assia, p.135-145)

Dès les premières lignes, on perçoit l'obscurité qui enveloppe la narratrice, symbole à la fois de son environnement physique et de son état mental. Elle se retrouve dans un campement, entourée de voix discordantes qui discutent de sa détention présumée "illégale".

Malgré cette querelle, la douleur qui la consume domine ses sensations lui rappelant sa présence corporelle et sa vulnérabilité.

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

La narratrice évoque également le paradoxe entre la torture et le plaisir sensuel. Elle se demande si la torture qu'elle subit pourrait évoquer une expérience comparable à celle de vingt années de relations amoureuses intimes avec ses trois époux successifs. Cette réflexion sur la torture et la sensualité soulève des questions profondes sur la nature complexe de la souffrance et de la jouissance, et interroge les frontières entre ces deux expériences extrêmes. Le passage se caractérise par des images intenses et saisissantes. La narratrice décrit le sol humide, les odeurs écœurantes, ainsi que la sensation de perte de conscience et de désorientation. Ces images contribuent à créer une atmosphère d'oppression et d'angoisse, renforçant l'effet de la torture sur son corps et son esprit. La narratrice fait également référence à ses quatre enfants, utilisant leurs souvenirs pour puiser de la force et surmonter la durée de sa torture. Ces pensées maternelles deviennent un refuge émotionnel qui l'aide à endurer la douleur physique et à conserver une certaine clarté mentale malgré les circonstances extrêmes.

L'utilisation de la voix est un thème récurrent dans le passage.

La narratrice évoque sa propre voix, qui semble lui échapper, ainsi que les échos de ses râles et de ses gémissements qui l'accompagnent. Sa voix devient un lien fragile avec sa propre humanité et une manifestation de sa résistance face à l'oppression.

Elle cherche également du réconfort dans la répétition de prénoms, se rattachant ainsi à son identité et à sa relation avec ses proches.

La narratrice mentionne ensuite l'acte d'adoration de son compagnon, probablement dans le contexte de leur situation précaire.

Cette cérémonie nocturne, teintée de tendresse et de vulnérabilité, offre un contraste frappant avec la violence et la brutalité de la torture qu'elle endure pendant la journée.

Cela souligne la complexité des relations humaines et la capacité de l'amour et de l'intimité à persister même dans les moments les plus sombres.

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

De même, le passage se termine par une référence à son enterrement symbolique dans une clairière, illustrant la résignation de la narratrice face à son sort inévitable et son acceptation de sa mort imminente. Elle attend patiemment, mais sans espoir, la voix d'une inconnue qui chante sur la place du douar, enracinée dans son corps qui se décompose lentement. Ce monologue dans *La Femme sans sépulture* d'Assia DJEBAR est un exemple puissant de la capacité de la littérature à capturer l'expérience humaine dans toute sa complexité. À travers une prose poétique et évocatrice, l'autrice explore les thèmes de la souffrance, de la résilience et de la lutte pour la survie dans des circonstances extrêmes. Ce passage offre un aperçu poignant de l'impact de la torture sur le corps et l'esprit, tout en mettant en évidence la force et la résistance de la narratrice face à l'adversité.

II.3.2 Commentaires sociocritiques

Le monologue soulève plusieurs éléments susceptibles d'une analyse sociocritique. Pour comprendre ces aspects, il est important de se pencher sur les thèmes tels que le pouvoir, la violence, la domination et la marginalisation. Voici quelques éléments à prendre en compte :

Le passage fourni présente une scène intense et chargée d'émotions, dans laquelle le narrateur décrit son expérience de torture et de sévices, ainsi que les conséquences psychologiques qui en résultent.

Dans un premier temps, on peut souligner le contraste entre l'expérience personnelle du narrateur, marquée par la douleur et la détresse, et le silence qui semble entourer cette expérience. Le narrateur se trouve dans un camp de suspects, probablement victime de pratiques illégales, ce qui révèle un système de répression et d'abus de pouvoir. Cette situation évoque les régimes autoritaires ou les périodes de conflit où les droits individuels sont bafoués au nom de la sécurité ou de la stabilité. L'emploi du mot "suspects" suggère une justice arbitraire et une répression généralisée, où les individus sont traités comme des

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

coupables sans preuve ni procédure légale. La mention d'une voix affirmant que la détention est "illégale" souligne l'existence d'une oppression institutionnalisée et met en évidence les contradictions au sein du système répressif lui-même.

La description de la douleur physique et de la confusion mentale du narrateur révèle l'effet déshumanisant de la torture. Les sensations physiques deviennent presque insupportables, tandis que la conscience du narrateur oscille entre la réalité brutale et des pensées confuses.

Cette confusion est renforcée par les métaphores utilisées, telles que le sol incliné dans un "cosmos de néant bleu froid", qui suggèrent un état de désorientation et de perte de repères.

Le passage se termine par une scène où le narrateur est enterré dans une clairière, symbolisant peut-être la mort ou la disparition de sa voix et de son identité.

L'idée que le narrateur attende l'inconnue, avec son corps en décomposition, peut être interprétée comme une métaphore de la mémoire collective et de la résistance persistante face à l'oppression

Dans l'ensemble, cette analyse sociocritique du passage met en lumière les thèmes de la répression, de l'abus de pouvoir et de la résilience face à l'oppression. Le texte explore les conséquences dévastatrices de la torture sur l'individu et la société dans son ensemble, tout en soulignant la nécessité de résister et de se souvenir de ces expériences traumatisantes pour prévenir de futures injustices.

Quelques autres éléments sont à retenir :

La torture et les sévices : Le passage évoque la souffrance physique et psychologique de la narratrice, qui est victime de torture et de mauvais traitements. Cela met en évidence l'exercice du pouvoir et de la violence sur les individus vulnérables, soulignant ainsi les abus et les atteintes aux droits humains.

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

Le camp des suspects : La référence au "camp immense des suspects" suggère une situation de répression et de contrôle social.

Il peut être interprété comme une allusion aux régimes autoritaires ou aux périodes de conflit où les individus sont soumis à des arrestations arbitraires et à des interrogatoires coercitifs.

L'illégalité de la détention : Le cri de l'un des personnages mentionne la "détention illégale", ce qui soulève la question de la légalité et de l'arbitraire dans l'exercice du pouvoir. Cela peut renvoyer à des régimes où les droits fondamentaux sont bafoués et où les individus sont détenus sans raison valable ou sans procédure légale adéquate. Les voix froides et l'entêtement : La description des voix froides et de l'entêtement d'un des personnages met en lumière une dynamique de pouvoir et de domination. Cela peut refléter les relations asymétriques entre les oppresseurs et les opprimés, soulignant la déshumanisation et l'indifférence des auteurs des actes de violence :

Berceuse d'espoir tremblé, d'attente incertaine, où les larmes voilées se perçoivent mais seulement dans le timbre, quand celui-ci va défaillir. Comme si l'inconnue qui ne sait plus si, dans sa cabane cernée, elle doit me fêter ou me pleurer, cette chanteuse, en l'honneur de mon corps qui s'enveloppe de sa vibration à elle, en me langeant lentement, oh oui, cette anonyme, ma sœur, se décidait peut-être, par le jaillissement de sa voix si pure, à me remplacer dorénavant chez les vivants : accompagnatrice, à ma place, de tes sortilèges à venir, de ton prochain ensorcellement, des nuages qui t'attendent, et moi qui ne serai pas là, qui ne pourrai pas te parler.
(DJEBAR, Assia, p. 140)

Le corps et la douleur : La douleur physique ressentie par la narratrice met en avant l'expérience corporelle de la souffrance.

Cette dimension corporelle peut être comprise comme une critique de la violence physique infligée aux individus et de la manière dont elle affecte leur être et leur conscience.

La clairière et l'enterrement : La clairière dans laquelle la narratrice est enterrée représente un lieu marginalisé et isolé. Cela peut symboliser l'exclusion sociale et

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

spatiale des victimes de violences et leur effacement de la société. L'enterrement consciencieux peut également être interprété comme un acte de dissimulation de la vérité et de l'impunité des auteurs des sévices.

Le douar et l'attente : La référence à la voix chantante sur la place du douar évoque un sentiment de désir de justice et de vengeance. Cela met en évidence le besoin d'expression et de résistance face à l'oppression, malgré les conditions difficiles.

En analysant ces éléments, on peut interpréter le passage comme une critique sociale de la violence exercée par le pouvoir, des injustices et des abus de pouvoir. Il met en évidence les souffrances endurées par les individus marginalisés et cherche peut-être à susciter une prise de conscience de ces réalités.

II.3.3 Le statut de la femme

Le passage susmentionné soulève des questions pertinentes concernant le statut de la femme dans un contexte de violence, de marginalisation et de domination. L'analyse sociocritique met en lumière plusieurs aspects liés à la condition féminine et à la manière dont elle est représentée dans le texte.

Victime de violence et de torture : La narratrice est présentée comme une femme victime de tortures et de sévices. Cela peut être interprété comme une mise en évidence de la violence spécifique qui peut être infligée aux femmes en raison de leur genre. La violence physique et psychologique qu'elle subit peut refléter les formes de violence de genre qui persistent dans de nombreuses sociétés, et souligner les inégalités de pouvoir existantes.

Voix et marginalisation : La narratrice exprime ses pensées et ses souffrances à travers sa voix.

Cependant, sa voix semble être marginalisée et étouffée par les voix froides et dominantes des agresseurs.

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

Cette dynamique peut symboliser la marginalisation des femmes et la manière dont leur parole est souvent reléguée au second plan ou ignorée dans les contextes de violence et de domination.

Domination masculine : Les agresseurs dans le passage sont principalement des hommes, ce qui met en évidence une forme de domination masculine. Les voix froides et l'entêtement des agresseurs soulignent la perpétuation des rapports de pouvoir patriarcaux, où les femmes sont subordonnées et soumises à la volonté des hommes. Cela met en évidence la manière dont les structures sociales et les relations de genre influencent la violence et la marginalisation des femmes :

Cette masse lourde, aux muscles vigoureux, à la peau maintenant brûlée par le soleil, ce sexe qui avait accouché quatre fois, cette statue en somme, enfin ils allaient la palper, tâcher d'en percer le ressort secret, vérifier sur elle pourquoi elle ne s'avérait pas simple mécanique, pourquoi les liens sur mes poignets et sur mes chevilles, mes seins dénudés et gonflés me faisant mal, ma chevelure dénouée sur laquelle ils crachaient et qu'ils appelaient par dérision « la crinière de la lionne », sur chacun des morceaux de cette chair, ils s'acharnaient à deux, à trois, avec fureur et froide détermination tandis que, tout ce temps, les hantait, continue, long filet perdu, ma voix.(DJEBAR, Assia,p137)

Corps et douleur : La description de la douleur physique ressentie par la narratrice, notamment la douleur le long de ses cuisses, peut être interprétée comme une référence à la violence sexuelle.

Les femmes sont souvent victimes de violences sexuelles dans les situations de conflit, de répression ou de domination. La douleur corporelle souligne l'impact spécifique de la violence sur les femmes et met en évidence les dimensions générées de cette expérience.

Marginalisation spatiale : L'enterrement de la narratrice dans une clairière inconnue et isolée peut être interprété comme une représentation symbolique de l'exclusion sociale et spatiale des femmes. Cela souligne la manière dont les

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

femmes peuvent être effacées et invisibilisées dans les sociétés où leur voix et leurs expériences sont systématiquement marginalisées.

Attente et résistance : Malgré sa situation de victimisation, la narratrice exprime une forme de résistance en attendant sur la place du douar.

Cette attente peut être interprétée comme un acte de défi et de persévérance face à l'oppression.

Elle peut également représenter la lutte des femmes pour la justice, la vérité et la reconnaissance de leurs droits :

J'ai pris racine là, à l'endroit, disent-ils, de ma mort exposée, pour commencer à te parler ou pour t'attendre, vingt ans après, pour t'interroger sur moi, mais oui : est-ce que la peur me tenaille encore, me mord, m'affaiblit au point de l'user, cette dépouille, la diluer, la réduire en myriade de poussières au vent du sud, ou ne serait-ce pas désormais une peur tournée vers toi, vers ton corps si frêle, vers ton visage de jeunesse, vers ton avenir. (DJEBAR, Assia, p138)

En ce sens, le passage met en évidence les inégalités de genre, la violence spécifique subie par les femmes et leur marginalisation dans les contextes de pouvoir et de domination. L'analyse sociocritique permet de saisir les dynamiques de genre qui traversent le texte et d'interroger les structures sociales qui contribuent à la perpétuation de l'oppression des femmes. Il souligne également la résilience et la résistance des femmes face à ces réalités, mettant en avant leur capacité à faire entendre leur voix malgré les conditions difficiles dans lesquelles elles se trouvent.

II.4 Synthèse

Cette étude relève les différentes dimensions du roman « *La Femme sans sépulture* » d'Assia DJEBAR.

La première partie de l'analyse se concentre sur l'exploration du titre, mettant en évidence les significations des termes « femme » et « sépulture » ainsi que leur

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

relation. Le titre soulève des questions sur la condition féminine, l'injustice et l'effacement auxquels les femmes peuvent être confrontées dans des contextes sociopolitiques spécifiques.

Il met également en lumière les thèmes de la mémoire collective, de l'identité et de la lutte pour la reconnaissance.

La deuxième partie de l'analyse se penche sur la dimension sociocritique du titre, en examinant les implications socioculturelles, historiques et politiques qui en découlent.

L'absence de sépulture pour une femme représente la marginalisation, la violence et l'injustice auxquelles les femmes peuvent être confrontées.

La relation de pouvoir inégale entre les genres est également mise en évidence. L'analyse souligne également l'importance de la mémoire collective et la nécessité de préserver et de reconnaître l'histoire des femmes. L'analyse sociocritique de l'ensemble du roman, en étudiant le prologue, l'intrigue et l'épilogue, permet de saisir la structure narrative, les thèmes récurrents, les motifs et les messages de l'auteur. Elle met en lumière les questions d'identité, de mémoire, de pouvoir et de résistance abordées dans l'œuvre.

Notons l'importance de l'œuvre d'Assia DJEBAR dans la mise en lumière des expériences des femmes, la critique des inégalités de genre et la réflexion sur la mémoire collective et l'histoire. Le roman *La Femme sans sépulture* invite les lecteurs à remettre en question les structures de pouvoir et à reconnaître les voix et les histoires longtemps négligées des femmes. Le roman aborde les enjeux historiques et politiques de l'Algérie coloniale, mettant en lumière l'oppression coloniale, la discrimination et les luttes pour l'indépendance. Il explore également le rôle de la famille dans la vie de Zoulikha, le protagoniste, remettant en question les normes sociales et cherchant à prendre en main son destin. Le roman met en évidence la force, la résilience et le courage de Zoulikha, qui défie les normes et lutte contre l'oppression. L'épilogue du roman soulève des éléments

Chapitre II : Représentations de la force de la féminine et du défi dans "La femme sans sépulture" d'Assia DJEBAR

sociocritiques importants, notamment l'identité de l'écrivain(e) dans une société marquée par des conflits et des tensions politiques et sociaux. Il met en avant la mémoire collective, la nécessité de se souvenir du passé et de confronter les réalités politiques et sociales pour construire un avenir meilleur. Les monologues dans le roman, en particulier le dernier, offrent un aperçu poignant de la souffrance, de la résilience et de la lutte pour la survie dans des circonstances extrêmes. Ils soulèvent des thèmes tels que le pouvoir, la violence, la domination et la marginalisation, et invitent à une réflexion sociocritique sur la répression, les abus de pouvoir et la résistance face à l'oppression.

L'étude met également en évidence la manière dont la prose poétique et évocatrice de l'autrice permet de capturer l'expérience humaine dans toute sa complexité.

Dans cette perspective, cette analyse sociocritique du roman permet de mieux comprendre les enjeux sociaux et politiques abordés par l'autrice et son engagement en faveur de la justice et de la liberté.

CONCLUSION

Pour conclure notre analyse approfondie du roman *La Femme sans sépulture* d'Assia DJEBAR nous a permis de plonger au cœur des enjeux historiques, politiques et sociaux de l'Algérie coloniale et postcoloniale.

À travers l'histoire de Zoulikha, l'auteure a su captiver notre attention en mettant en lumière les luttes, les sacrifices et la résilience du peuple algérien.

Dans notre exploration, nous avons examiné les différents aspects du roman, en nous concentrant sur les enjeux historiques et politiques qui y sont abordés, ainsi que sur le discours sur la famille de Zoulikha, sa force et son défi face à l'oppression.

Nous avons découvert comment Assia DJEBAR donne vie à des personnages forts et engageants, tout en offrant une réflexion profonde sur l'histoire et la condition humaine.

L'analyse titrologique du roman, en se concentrant sur les termes clés tels que "femme" et "sépulture", a ouvert la voie à de multiples significations et implications.

Nous avons compris que le titre lui-même incarne l'absence de repos, de reconnaissance et de justice pour une femme spécifique ou pour un groupe de femmes, soulignant ainsi les injustices auxquelles elles peuvent être confrontées. Plusieurs aspects ont ainsi été abordés.

De plus, nous avons exploré le discours sur la famille de Zoulikha, révélant les liens complexes entre les membres de sa famille, les relations marquées par la séparation, la perte et la résilience. La figure maternelle de Zoulikha symbolise la force et la détermination face à l'adversité, représentant la capacité du peuple

Algérien à survivre et à lutter pour sa liberté. En effet, "La Femme sans sépulture" nous offre une plongée profonde dans les dynamiques historiques, politiques et sociales de l'Algérie. Assia DJEBAR nous rappelle les traumatismes

de la colonisation et de la guerre d'indépendance, tout en célébrant la résistance et la persévérance du peuple algérien. Son roman nous invite à réfléchir sur les questions de l'identité, de la mémoire collective et de la lutte pour la justice.

Au-delà de son contexte spécifique, *La Femme sans sépulture* nous pousse à considérer les luttes des femmes dans le monde entier, soulignant l'importance de leurs voix, de leurs expériences et de leurs récits.

Ce roman restera une contribution significative à la littérature engagée et un appel à la compréhension et à l'empathie envers les victimes de l'oppression.

ANNEXES

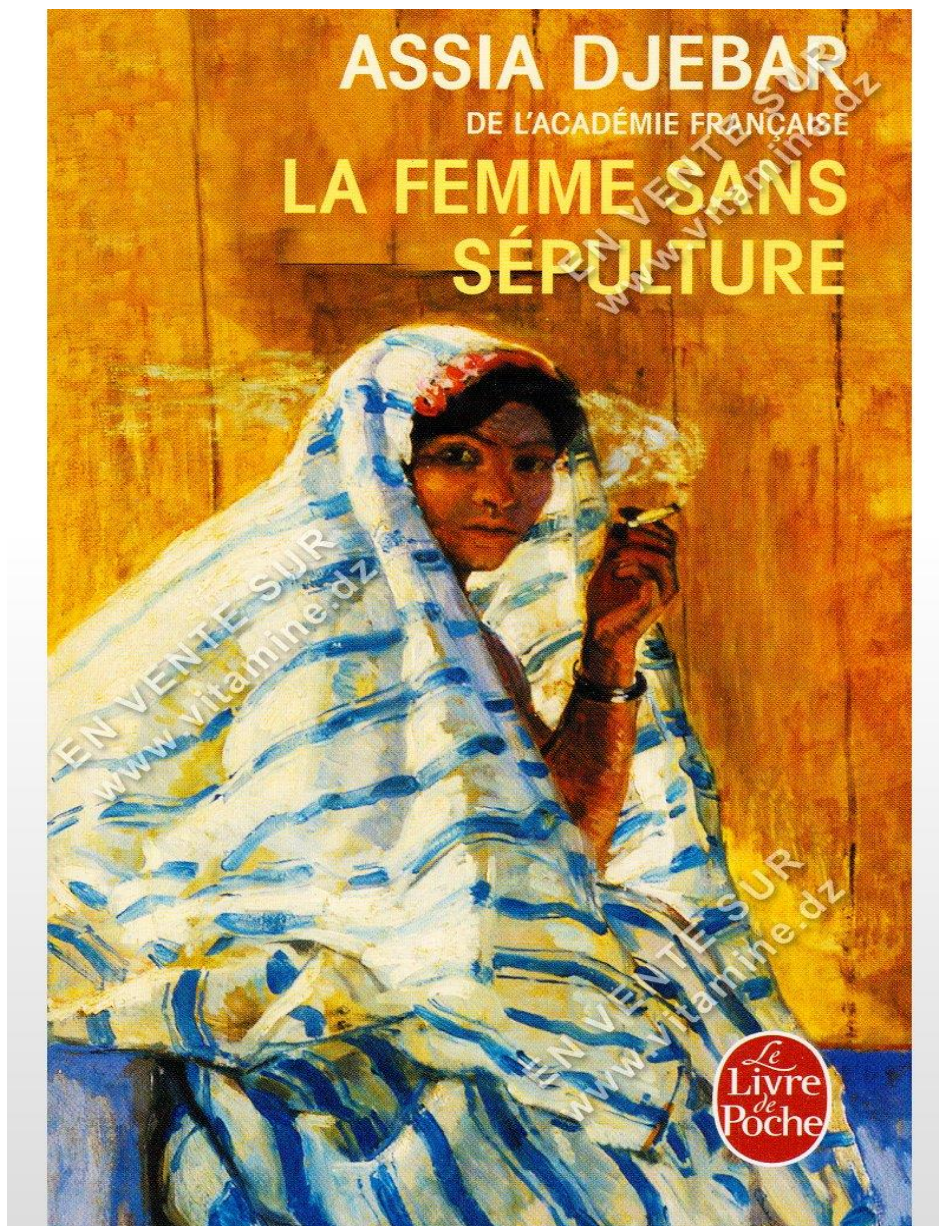
Annexe 1 : photos de l'écrivaine



Source :

<https://www.google.com/url?sa=i&url=http%3A%2F%2Fwww.ensc.dz%2Findex.php%2Ffr%2Fassia-djebar&psig=AOvVaw2JhRtgVNWxpKZ5cJA4j2Fi&ust=1694384106509000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBiQjhxqFwoTCNjW5ObGnoEDFQAAAAAdAAAAABAE>

Annexe 2 : la première de couverture du roman



Source :

https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.fnac.com%2Fa1530941%2FAssia-Djébar-La-Femme-sans-sepulture&psig=A0vVaw3h97zULw8Nrj9ovKLuWKvs&ust=1694384268299000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBIQjhxqFwoTCPC__LPHnoEDFQAAAAdAAAAABAg

BIBLIOGRAPHIE

Articles

Angenot, Marc, (1992), Que peut la littérature ? Sociocritique littéraire et critique du discours social, in Jacques NEEFS et Marie-Claire ROPARS, p12.

Biron, Michel. (1991). Sociocritique et poésie : perspectives théoriques. Etude françaises, p. 11-24. <https://doi.org/10.7202/035833ar>

Claude, Duchet. (1999-2000). Entretiens accordés à Claude Duchet. www.sociocritique.com

Duchet, Claude. (1993). La sociocritique du hasard chez Balzac. In discours social, 5(1-2), p.49.

Escola, Marc. 2003. la littérature moins les œuvres. Acta fabula.4(1)
<http://www.fabula.org/acta/document6640.php>

Genette, Gérard. Les catégories du récit littéraire. In communication n° 8, p.126.

Josias, SEMUJANGA. (1998). Discours social, idéologies et stéréotypes. Le Harmattan.

Kouadio N'Guessan, Francis. (1998). [Lecture Sociocritique De Premier Homme D'Albert Camus, Université Laval]. Bibliothèque nationale de canada.
https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/s4/f2/dsk1/tape9/PQDD_0025/MQ41925.pdf

Martin, Robert. (1980). Le dictionnaire du moyen français. P.10.

NDIYAE, Christine. (1997). Études sur les littératures africaines et antillaises. Le Harmattan.

POPOVIC, pierre.(2011). La sociocritique. Définition, Histoire, Concepts, Voies D'avenir, dans Pratiques. Journals.openedition.org

Rainier, GRUTMAN. (1997). Des langues qui résonnent : l'hétérolinguisme au XIXe siècle québécois, fides.

Robert, Lucie. (1993). Annie, Brisset. Sociocritique de la traduction. Théâtre et altérité au Québec (1968-1988). Etude littéraire, 25(3), p.147-152.

<https://doi.org/10.7202/501022ar>

Sakoum, B. (2009). Analyse Sociocritique De Relato De Un Naufrago Et De Noticia De Un Secuestro De Gabriel Garcia Marquez [Thèse de doctorat, Université De limoges]. Sur le <https://aurore.unilim.fr/theses/nxfile/default/e17c94a3-16f8-48aa-b439-f51aaea62fc9/blobholder:0/2009LIMO2001.pdf>

Dictionnaire et glossaire

Beaumarchais, Coty et Rey. (1984). Le protestantisme français en France. Dictionnaire des littératures de langue français.475-476. www.persee.fr/doc/dhs.

Ouvrages

ACHOUR, Christiane, et REZZOUG, Simone. (2005). Convergences critiques. OPU.

BARBERIS, Pierre. (1999). Sociocritique in introduction aux méthodes critique pour l'analyse littéraire. DUNOD.

Bergez, (1996). Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire. DUNOD.

DUCHET, Claude. (1971). Sociocritique. Nathan.

DUNOD. MARX, Karl, ENGELS, Friedrich. (1999). L'idéologie allemande in Etudes philosophique. Editions social.

GOLDMAN, Lucien. (1997). La critique littéraire.

ROBIN, Régine. (1993). Dehors et le dedans du texte in Discours social, 5(1-2).p.1-5.

Sitographie

Boris, Lyon-Caen. (2011). Claude DUCHET, un activisme critique. Acta fabula, 12(9). <http://www.fabula.org/acta/document6640.php>.

STAEL, Germinie. (1920).la littérature pendant la révolution et l'empire.

https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Lanson_Histoire_de_la_litt%C3%A9rature_fran%C3%A7aise,_1920.djvu/904

Résumé

Ce mémoire se propose d'explorer en profondeur le roman *La femme sans sépulture* d'Assia Djébar à travers une approche sociocritique. Il cherche à comprendre comment l'œuvre dépeint la force et le défi de la femme dans le contexte de l'Algérie coloniale en examinant les mécanismes socioculturels qui influencent cette représentation. Le mémoire se divise en chapitres qui exposent les bases de la sociocritique, analysent la manière dont la force et le défi de la femme se manifestent dans le texte, et mettent en lumière des éléments clés tels que le discours sur la famille. L'objectif ultime est de dévoiler la complexité de la féminité à travers une lentille sociocritique, offrant ainsi une perspective éclairante sur ce roman captivant.

Mots-clés : la femme. Sociocritique. Société. La force. Le défi

ملخص

تهدف القراءة السابقة إلى التعمق في رواية "امرأة بلا قبر" لآسيا جبار من خلال مقارنة اجتماعية نقدية. وتسعى إلى فهم كيف يصور العمل قوة المرأة والتحدي الذي واجهته الجزائر الاستعمارية من خلال فحص الآليات الاجتماعية والثقافية التي تؤثر على هذا التمثيل. تنقسم الأطروحة إلى فصول تضع أسس النقد الاجتماعي، وتحلل كيفية ظهور قوة المرأة والتحدي الذي تواجهه في النص، وتسلط الضوء على العناصر الأساسية مثل الخطاب حول الأسرة. الهدف النهائي هو الكشف عن تعقيد الأنوثة من خلال عدسة اجتماعية نقدية، مما يوفر منظوراً مضيئاً لهذه الرواية الأسرية.

الكلمات الدالة: المرأة، القوة، التحدي، المجتمع، النقد الاجتماعي

Abstract

This thesis aims to delve deeply into Assia DJEBAR's novel *La femme sans sepulture* through a sociocritical approach. It seeks to understand how the work portrays the strength and defiance of women in the context of colonial Algeria by examining the sociocultural mechanisms that influence this representation. The thesis is divided into chapters that lay the groundwork for sociocriticism, analyze how the strength and defiance of women unfold in the text, and highlight key elements such as the discourse on family. The ultimate goal is to unveil the complexity of femininity through a sociocritical lens, thereby offering an enlightening perspective on this captivating novel.

Keywords: women. Sociocritical. Defiance. Power. The society